



ANNÉE XCVII – N°1/2021

PACE E BENE

SUORE FRANCESCANE MISSIONARIE DEL SACRO CUORE

SOMMAIRE

EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE

Synodalité: un thème décisif pour la vie et la mission de l'Église p. 2

VIE DE LA CONGREGATION au TEMPS du COVID !

La Pandémie dans la Province Holy Family- Inde p. 4

Temps fort...dans la Province Latino-Américaine « St Antoine » p. 8

CELEBRATION des CHAPITRES

Province : Saint Louis IX- Le Mans- France p. 10

Vice-Province : Saints Martyrs de l'Ouganda-Nkoabang Cameroun p. 16

Province : Sainte Marie des Anges- Gemona p. 19

Province : Sainte Elisabeth-Limassol Chypre p. 24

Province : Marie Immaculée - Centocelle- Roma p. 29

PROFESSIONS RELIGIEUSES

Mon âme chante de joie (Chili) p. 34

Première Profession de Sr Tess Kusiak (Peekskill-US) p. 36

Première Profession de Sr Albina Kispotta et Sr Punam Tirkey (Inde) p. 38

Mon âme proclame la grandeur du Seigneur (Rome) p. 40

Me voici, je viens, mon Dieu, pour faire Ta volonté (Cameroun) p. 42

Pour toujours franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur (Inde) p. 44

Peekskill: Profession Perpétuelle de Sr Lisa Grace p. 46

Jubilés dans la maison généralice p. 48

FMSC EN MISSION

Fête des grands-parents dans la maison de retraite (Treviso) p. 52

Dans le pays des cèdres (Liban) p. 54

C'est à moi que vous l'avez fait (Lituanie) p. 58

500 années de Christianisme aux Philippines p. 60

Marchons ensemble avec joie (Chili) p. 64

Une pause dans l'Esprit (Chili) p. 66

Je vous bénis dans ma vie... (Bolivie) p. 68

La beauté de la fraternité (Cameroun) p. 71

L'esprit vous guidera... (Changlang- Inde) p. 74

Japamala Bhavan, maison du rosaire (Inde) p. 77

VIVANTES EN DIEU

p. 79

SYNODALITE:

un thème décisif pour la vie et la mission de l'Eglise

Les 9-10 octobre 2021, le Pape François a ouvert le SYNODE avec les consultations au niveau de l'Eglise universelle et le 17 octobre les Evêques dans les Cathédrales de leurs diocèses; de octobre 2021 à l'avril 2022 on fera la consultation; «pour faire émerger les diversités» on a introduit 7 rencontres continentaux, chacun avec un document pour «l'instrumentum laboris»; en octobre 2023 au Vatican la XVI Assemblée générale ordinaire «Pour une Eglise synodale: communion, participation et mission»; du novembre 2023 suivra la phase de mise en œuvre dans les Eglises particulières.

Avec la convocation du SYNODE, le Pape François invite toute l'Eglise à s'interroger sur la synodalité : un thème décisif pour la vie et la mission de l'Eglise. « Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu s'attend de l'Eglise du troisième millénaire»: c'est l'engagement déjà proposé par le Pape François à l'occasion de la commémoration du cinquantième anniversaire de l'institution du Synode des Evêques. En effet, la synodalité affirme François, «c'est une dimension constitutive de l'Eglise», ainsi que

«ce que le Seigneur demande, dans un sens, est déjà tout contenu dans la parole synode».

Pendant la Messe d'ouverture du Synode, dans la Basilique de Saint Pierre, dans laquelle étaient présentes presque trois mille personnes, entre cardinaux, évêques, prêtres, religieux et laïcs, le Pape François a posé une question qui entend ébranler les consciences et les mentalités de tous. « *Et aujourd'hui, ouvrant ce parcours synodal, nous commençons en nous interrogeant tous- pape, évêques, prêtres, religieuses et religieux, sœurs et frères laïcs-: est-ce que nous, la communauté chrétienne, incarnons le style de Dieu, qui marche dans l'histoire et partage les événements de l'humanité? Sommes-nous prêts pour l'aventure du voyage ou, craignant l'inconnu, préférons-nous nous réfugier dans les excuses du «inutile» ou «ça a toujours été fait ainsi» ?*

François offre trois verbes : rencontrer, écouter, discerner sur lesquels réfléchir en se référant au passage évangélique où Jésus rencontre l'homme riche, écoute ses questions et l'aide à discerner. *Faire Synode signifie marcher sur la même route, marcher ensemble.*



Regardons à Jésus, qui sur son chemin en premier rencontre l'homme riche, puis écoute ses questions et enfin l'aide à discerner quoi faire pour avoir la vie éternelle. Rencontrer, écouter, discerner: trois verbes du Synode sur lesquels je voudrais m'attarder.

Rencontrer. L'Évangile s'ouvre narrant une rencontre. Un homme va à la rencontre de Jésus, s'agenouille devant Lui, et lui pose une question... Le Seigneur, en effet, n'est pas détaché, il ne se montre pas ennuyé ou troublé, au contraire, il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre. Nous aussi, qui commençons ce chemin, nous sommes appelés à devenir experts dans l'art de la rencontre. Pas en organisant des événements ou en faisant une réflexion théorique sur les problèmes, mais surtout en prenant le temps de rencontrer le Seigneur et d'encourager la rencontre entre nous.

Deuxième verbe: **écouter.** Une vraie rencontre ne vient que de l'écoute. Jésus, en effet, se met en écoute de la question de cet homme et de son inquiétude religieuse et existentielle. Il ne donne pas une réponse routinière. Aussi longtemps que nécessaire, il l'écoute, sans hâte. Et - la chose plus importante - il n'a pas peur, Jésus, de l'écouter avec

le cœur et pas seulement avec les oreilles...l'autre se sent accueilli, pas jugé, libre de raconter son vécu et son parcours spirituel...

Faire Synode c'est se mettre sur le même chemin que le Verbe fait homme: c'est marcher sur ses traces, écoutant sa Parole avec les paroles des autres...

Enfin, **discerner.** La rencontre et l'écoute mutuelle ne sont pas une fin en soi, qui laisse les choses telles qu'elles sont... Jésus sent que l'homme devant lui est bon et religieux et pratique les commandements, mais il veut le conduire au-delà de la simple observance des préceptes. Dans le dialogue, il l'aide à discerner. C'est une précieuse indication aussi pour nous. Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, que l'on fait dans l'adoration, la prière, et à contact avec la Parole de Dieu...

Chers frères et sœurs, bon voyage ensemble ! Soyons des pèlerins amoureux de l'Évangile, ouverts aux surprises de l'esprit saint. Ne laissons pas passer les occasions de grâce de la rencontre, d'écoute mutuelle, de discernement. Avec la joie de savoir que, pendant que nous cherchons le Seigneur, c'est Lui qui vient à notre rencontre avec son amour d'avance.



LOGO DU SYNODE

Un grand arbre majestueux, plein de sagesse et de lumière, atteint le ciel. Signe de vitalité profonde et d'espérance, il exprime la croix du Christ. Apporte l'Eucharistie qui brille comme le soleil. Les branches horizontales ouvertes comme des mains suggèrent, en même temps, l'Esprit Saint.

Le peuple de Dieu n'est pas statique: est en mouvement, en référence directe à l'étymologie du mot synode qui signifie «cheminer ensemble». Les gens sont unis par la même dynamique commune que cet Arbre de Vie insuffle en eux, à partir de laquelle ils commencent leur voyage. Ces 15 silhouettes résumant toute notre humanité dans sa diversité de situations de vie, de générations et d'origines. Cet aspect est renforcé par la

multiplicité des couleurs vives qui sont elles-mêmes des signes de joie. Il n'y a pas de hiérarchie entre ces personnes qui sont toutes au même niveau : jeunes, vieux, hommes, femmes, adolescents, enfants, laïcs, religieuses, religieux, parents, couples, célibataires ; l'évêque et la religieuse ne sont pas devant eux, mais entre eux. Très naturellement, des enfants puis des adolescents ouvrent leur chemin, en référence à ces paroles de Jésus dans l'Évangile: «Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits» (Mt 11, 25) La ligne de base horizontale: «Pour une Église synodale: communion, participation et mission» court de gauche à droite dans la direction de cette marche, en la soulignant et en la renforçant, en terminant par le titre «Synode 2021- 2023»: le point culminant qui résume l'ensemble.

LA PANDEMIE dans la PROVINCE « HOLY FAMILY » - INDE

... «Tous dans le même bateau
où les problèmes d'une personne sont les problèmes de tous»...

Le Coronavirus a été un énorme shock pour nous et en un temps très bref; il a défié nos attitudes et comportements, prières et croyances. Au cours de la première vague du virus dans le pays, nous avons été épargnées et nous avons vécu l'être closes avec le seigneur, priant pour le monde entier et vivant une vie fraternelle intense. A peine on commençait à se reconforter pour la fin de la période de réclusion, la situation a commencé à empirer; peu de jours après avoir reçu la première dose de la vaccination, une ou deux sœurs de la communauté «Holy Cross» ont manifesté les symptômes de fièvre, toux, mal de tête... Elles ont été soignées par nos sœurs infirmières, avec des médicaments et une diète, espérant qu'il s'agissait d'une simple fièvre. N'ayant pas obtenu aucune amélioration, nous avons consulté les médecins et fait les tests. Malheureusement, elles sont testées positives et ont été envoyées en quarantaine. Ici est commencé l'histoire de toutes celles qui ont pris soin des sœurs malades; une après l'autre sont finies en isolement.

C'est stupéfiant de «voir» les mains divines du Seigneur miséricordieux dans toute notre expérience; excepté deux sœurs, toute la Communauté a été touchée. Il s'agissait d'une situation épouvantable pour nous car notre communauté est proche d'une maison pour malades et personnes âgées. Nous n'avions pas d'autre choix que crier au Seigneur et toute la Province est tombée à genoux, en prière.

Nonobstant les soins attentifs de deux sœurs infirmières, Sr Jimmi et sr Sahayarani, les cas augmentaient et les conditions des sœurs s'empiraient.

En plus, de la proche Communauté «Holy Family» même les autres sœurs ont été touchées et elles sont venues dans la communauté «Holy Cross» pour avoir le

support de l'oxygène et les infirmières disponibles à donner une meilleure assistance.

Toutes souffraient beaucoup pour manque de respiration et le niveau de saturation était instable. Même si toutes avaient besoin d'hospitalisation, il n'y avait de lits disponibles dans les hôpitaux et les patients gisaient dans les couloirs.

Ce fut vraiment une période très dure!!!

Sr Celine faible pour l'âge et l'état physique, souffrait à cause d'un essoufflement sévère avec saturation instable et nous avons cherché une hospitalisation d'urgence en hôpital. «...Dans mon angoisse j'invoquai Jahvé, vers mon Dieu je lançai mon cri; il entendit de son temple ma voix et mon cri parvint à ses oreilles» (Ps 18,6).





Nous avons hospitalisé Sr Celine dans un repart de thérapie intensive en émergence dans l'hôpital du gouvernement; grâce à Dieu et l'intervention gentille du Ministre des Affaires pour l'Etat de l'Andhra Pradesh, nous avons réussi même si les logements étaient petits et la disponibilité des lits zéro. Même les sœurs de la Communauté «Holy Family» avaient besoin d'oxygène continu et du contrôle du poignet puisque elles aussi n'étaient pas en mesure de maintenir leurs conditions de santé qui étaient détériorées.

Providentiellement, les responsables politiques locaux, qui appréciaient beaucoup nos services de charité, se sont manifestés en ce grave moment d'épreuve pour nous.



La PROVIDENCE est toujours à nos cotés!...

emerciant le bon Dieu, toutes sont guéries et, après quelques jours d'hospitalisation sont revenus chez elles et même celles qui étaient à la maison sont guéries.

Quand la situation est améliorée, même Sr Jimmi, supérieure et infirmière, a été touchée et a fait sa quarantaine prenant un peu de repos.



Non seulement à Machilipatnam, mais aussi les sœurs d'autres lieux ont été victimes de la pandémie. Les communautés de Chennai et de Palasa furent gravement touchées. Les sœurs étaient en ventilation et en quarantaine à domicile. Notre Supérieure provinciale, Sr Mini Joseph qui voulait visiter les communautés du Kerala, est restée touchée durant son voyage par train. Elle aussi a été hospitalisée, puisque ses conditions étaient très graves. L'entière

Province, en fait, a vécu cette période d'épreuve avec une grande anxiété. Naturellement, nous le considérons une opportunité pour toucher et vivre l'agonie que les personnes autour de nous sont en train de vivre.

C'est évident que les mains divines ont pris en main notre situation critique répondant à notre supplication continue à la miséricorde divine. Adoration eucharistique continue, récitation du Saint Rosaire, Couronne à la Divine Miséricorde, Psaume 51, 91, Prière à Saint Michel, neuvaine au Vénérable Père Grégoire, jeun, pénitence, les mortifications, etc. faites dans toute la Province, aidèrent nos sœurs à être protégées par notre Père céleste, lavées par le Sang précieux de Jésus et guéries par la force de guérison de l'Esprit Saint. Nous avons ressenti avec force les prières et le soutien de toutes les sœurs de la Congrégation que, en différentes manières, se sont faites présentes en manifestant leur affection, la proximité en ce moment d'épreuve.



Nous devons apprécier nos fraternités, en particulier au temps de la pandémie, pour leur soin diligent et préoccupation réciproque au risque de sa propre vie pour donner la vie pour les autres. Nous sommes devenues plus conscientes de notre responsabilité personnelle en prenant soin de notre santé et pour maintenir l'immunité, etc.



La pandémie nous a fait affronter l'inconfort et incertitudes avec une foi plus forte. C'était pour nous un appel à ralentir, à nous arrêter, à réfléchir, à interpréter la réalité et à réorienter notre vie et mission de la

perspective de Dieu. C'était avant tout une occasion pour approfondir notre rapport fraternel dans la communauté pour un témoignage efficace dans notre mission car nous avons passé du temps de qualité pour renforcer le lien d'unité, avec une majeure ouverture réciproque. On a renforcé la préoccupation pour les membres âgés de la communauté, le soutien réciproque et le temps passé ensemble. Comme le Pape François nous le rappelle : *« Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. C'est pourquoi j'ai affirmé que « la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. [...] À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos ego toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune [...], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères ».* (Fratelli Tutti 32)



**Temps forts dans la Maison provinciale :
«Vivre la fragilité»
Province Latino-américaine «St Antoine»**

« Heureux celui qui aimerait autant un frère malade et incapable de lui rendre service, qu'un frère bien portant qui peut lui être utile ». (Adm. 24)

Ce qui semblait être une simple grippe ou un malaise se transformait de jour en jour en une succession de malaises qui s'intensifiaient la nuit, s'alourdissaient le matin parce que le corps perdait ses forces, mais l'esprit continuait à s'imposer pour aller à la prière et à l'Eucharistie; nous savions que cela était la tendance de nos sœurs de l'infirmierie, qui nonobstant tous les soins et les précautions, si elles voulaient se rendre à la chapelle à l'horaire de la communauté, c'était très difficile pour elles d'accepter d'être absentes.

Le 17 septembre sont commencés les test PCR pour relever si leur malaise fût associé au fléau qui a frappé le monde entier, le covid-19; en deux des religieuses qui se sentaient mal à l'aise, le 20 septembre a été confirmée la présence du covid-19: à Sr Rosa maria et à Sr Roberta.

En ce même jour, grâce à l'engagement de tous, on a fait le test PCR à différentes sœurs et aux autres le jour suivant.

Tant d'inquiétude et de peur ont immédiatement émergé dans tous les cœurs en essayant de s'assurer que s'il y en avait d'autres infectées, la pandémie ne se serait pas propagée.

L'accès à l'infirmierie était limité. Les infectées ont été hospitalisées une à une, les équipes médicales et les ambulances sont arrivées rapidement, jusqu'à ce qu'à la fin seules Sr Loretto et Sr Angiolina sont restées à l'infirmierie, elles aussi ont été infectées, mais leur état de santé a fait de manière que avec les soins prodigués, elles purent récupérer au couvent.

Sr Marcela Uribe, puisque dès débuts se proposait d'acquérir tous les moyens de sureté, en peu de temps a transformé la maison en un véritable espace protégé avec des portails automatiques qui mesurent la température et si l'utilisation de masques et du gel hydroalcoolique était déjà courante, les sœurs ont pris des précautions pour intensifier la protection: vêtements adéquates, matériel jetable pour la consommation alimentaire, etc. tout cela a été fait pour donner à nos sœurs



ce dont elles ont besoin. A ce jour, les équipes médicales et infirmières continuent de nous visiter pour voir la situation dans laquelle nous vivons.

Les prières des sœurs de la Province et de notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et de toutes les sœurs de la Congrégation représentées par les Supérieures provinciales qui étaient toujours présentes moyennant leur coups de fil, ont maintenue vive l'espérance que les sœurs puissent se reprendre et revenir tôt au couvent.

En toute cette émergence sanitaire, l'unique infirmière permanente était Sr Lilia Sucno Torre; Sr Elena Bilibio vigilait sur la nourriture et sur toutes les nécessités des malades, ensemble aux assistants des malades en service.

A cette situation sanitaire s'est ajoutée Sr Fides qui a passé un mois avec une grave bronchite qui lui a causé un affaiblissement jamais vu avant. La dernière à être hospitalisée d'urgence a été Sr Attiliana souffrant d'insuffisance cardiaque qui, si



elle n'était pas intervenue rapidement, aurait pu avoir une issue douloureuse.

Elle a passé une semaine en thérapie intensive et aujourd'hui, 21 octobre, elle est revenue parmi nous pour continuer ici sa convalescence pour atteindre une guérison complète.

Au cours de ce mois qui paraît ne pas terminer, on entendait Sr Marcela répondre à l'appel des médecins et du ministère de la santé pour donner des informations sur l'état de santé des sœurs, outre qu'aller dans les hôpitaux à prendre ce qu'il fallait.

Le 20 octobre est revenue chez nous la dernière hospitalisée, Sr Josefina Neira, et maintenant nous pouvons dire avec joie que toutes sont avec nous. La convalescence continue, mais maintenant, le matin, quand les sœurs ouvrent les yeux s'aperçoivent d'être chez elles et cela les aide à continuer à combattre contre ce fléau qui n'a pitié de personne.



Il a été douloureux pour nous voir nos sœurs devenir très fragiles, alors qu'on les voyait auparavant si fortes et qui ont porté avant, avec amour et sacrifice, notre Province. Cette année déjà trois sœurs ont été appelées à la présence du Seigneur et elles, là où ont œuvré, ont laissé le signe de religieuses dévouées complètement au bien des autres: Sr Fulvia, Sr Ana Pia, Sr Vittorina. «Remercions le bon Dieu pour tout le bien qu'elles ont semé en cette terre Latino-Américaine».

Aujourd'hui, nous remercions Dieu pour la préparation et la diligence avec laquelle on a conduit ce moment difficile, et nous vivons dans la certitude d'être créatures toujours protégées par Ses mains puissantes.

CHAPITRES PROVINCIAUX

Le Temps de la pandémie qui depuis deux ans désormais est en train de se répandre dans le monde entier, a touché personnes, familles, activités, économie et tous les secteurs de notre réalité humaine. Un temps qui continue à guider cette histoire et à déterminer des changements des nos styles de vie, de programmer, de gérer situations et événements.

L'Eglise, à travers le Pape François, dicastères et associations, soutient ce chemin de tous donnant des lignes-guide qui puissent aider à continuer à vivre et exprimer la Foi, le vrai fondement en cette période dramatique, à organiser les activités apostoliques et charitables afin que l'amour du Christ puisse être « expérimenté » d'une manière plus forte. Les Congrégations religieuses aussi sont orientées par l'Eglise avec des indications qui soutiennent les fatigues de tout le monde.

Les Chapitres généraux et provinciaux de tous les Instituts dans le monde ont subi eux-aussi changements de programme à cause de la Pandémie et même à cet égard la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique a toujours répondu avec ponctualité et grande attention aux difficultés et problèmes des Congrégations. Notre Famille religieuse aussi a été contrainte à modifier le Programme des Chapitres Provinciaux et Vice provinciale. Pour quelques Organismes a été possible de garder les dates établies, pour d'autres on a du changer même plusieurs fois. Il y a donc des Chapitres qui doivent encore être célébrés et que nous continuons à confier à la Providence divine.

PROVINCE « SAINT LOUIS IX » CHAPITRE PROVINCIAL 2021

*« Revitaliser l'enthousiasme
évangélique,
vivre la fraternité,
donner la vie,
avec le cœur du Christ Crucifié ».*

Franciscaines Missionnaires du Sacré-Coeur
Province « Saint Louis IX »

Le Chapitre provincial est un temps spécial de grâce; il nous permet de revitaliser le charisme et donner un nouvel élan à notre être missionnaires aujourd'hui.

En cette période de pandémie les contraintes et les restrictions sanitaires n'ont pas arrêtées notre chemin de réflexion et de discernement.

Confiantes en la présence aimante du Seigneur, nous avons préparé le Chapitre par la prière, l'étude des pistes de réflexion, le partage communautaire, l'apport personnel.



Dans toutes les communautés nous nous sommes organisées pour vivre ce temps de renouveau dans le partage fraternel, attentives aux signes des temps, dans la recherche sincère de la Volonté du Seigneur sur cette portion de Congrégation qui est la province «Saint Louis IX».

Puis finalement le grand rendez-vous est arrivé: du 31 mai au 06 juin. Nous toutes, soeurs de la Province, nous étions présentes à la maison provinciale, dès le 23 mai afin de mieux nous préparer à vivre dans la joie et enthousiasme cet important événement de vie fraternelle.

De sa part soeur Lucy Gandam, unique absente bloquée en Inde à cause de la pandémie, était spirituellement unie par la prière et l'offrande.



Une retraite spirituelle de deux jours nous plonge dans le sens profond de notre vie de consacrées, puis nous effectuons les rencontres pré-capitulaires qui auparavant n'avaient pas eu lieu à cause des restrictions sanitaires. Le partage en groupe et en assemblée nous fait sentir la richesse de la vie fraternelle et le profond désir de sainteté qui nous anime.

Le 27 mai nous avons la joie d'accueillir soeur Paola Dotto, supérieure générale et soeur Augusta Visentin, conseillère

et secrétaire générale. Grande est la joie des retrouvailles après la longue période de confinement: combien de choses à partager, de souffrances et difficultés surmontées mais aussi que de merveilles le Seigneur a accompli dans la vie de nous toutes. Il est beau alors de chanter ensemble le Magnificat et d'un cœur unanime louer et remercier le Seigneur.

L'ouverture du XVII Chapitre provincial se fait en la fête liturgique de la Visitation de la Vierge Marie à sa cousine Elisabeth. L'exultation des deux futures mamans est une invitation à nous unir à elles pour chanter la gloire du Très-Haut.

C'est dans ce climat particulier de fête que nous accueillons père Grégoire Cador, vicaire général du diocèse du Mans. Mandaté par Mgr. Yves Le Saux, il préside l'Eucharistie accompagné par Mr. Philippe Lenoble, diacre, qui en même temps anime les chants soutenu à l'harmonium par Mr. Vincent Cautreau.



Nous sommes heureuses d'avoir présents les Laïcs Associés qui comme toujours se joignent à nous pour louer et prier le Seigneur.

Dans son homélie, le célébrant nous invite à nous mettre à l'école de Marie et chercher le visage de Dieu là où il se manifeste. Il insiste sur la beauté de cette fête.

L'Évangile présente deux femmes, deux mères, une vierge et l'autre stérile, les deux enceintes de manière prodigieuse. Elles annoncent le Dieu qui vient.

La prière de Marie ne surgit pas dans la solitude, mais dans la rencontre des deux cousines, dans un climat de joie et d'action de grâces. Le Seigneur se rend présent dans la rencontre, les personnes, les événements. C'est tout un programme de vie qui nous est donc déjà proposé.

Au terme de l'Eucharistie père Grégoire Cador et le diacre s'unissent à nous par le chant du *Veni Creator Spiritus* et nous accompagnent jusqu'à la salle du Chapitre, où chaque capitulante dépose la lampe allumée reçue par Soeur Paola Dotto, supérieure générale, à la conclusion de cette Eucharistie.



Dans son discours d'ouverture officielle du Chapitre soeur Paola Dotto, supérieure générale nous adresse des paroles d'encouragement et de confiance «*nous sommes heureuses de 'rester', pour nous rencontrer, nous mettre à l'écoute les unes les autres et écouter avec confiance la*

présence du Seigneur en nous ... afin d'entendre la provocation et les défis adressés à notre famille en cette précieuse portion qui est la province 'Saint Louis IX'.

Le Seigneur continue de nous parler par les circonstances et les événements actuels. Comme la Vierge Marie dont aujourd'hui nous célébrons la fête, nous sommes appelées à répondre avec humilité, promptitude et simplicité.

Le Seigneur nous fait confiance et il veut nous confier une nouvelle créativité ici, où notre Fondatrice Laura Lerou de Beaufremont a reçu et accueilli le charisme pour la Congrégation dans l'Eglise.» nella Chiesa.»



Dans un climat très fraternel nous partageons en assemblée sur le «instrumentum laboris» pour ensuite rédiger les Délibérations des trois prochaines années. Réflexion, partage, prière commune et moments joyeux de vie fraternelle rythment nos journées.

Le 3 juin a été la journée désignée pour l'élection du nouveau Conseil. Toutes les sœurs de la Province se retrouvent à la chapelle



pour une heure d'adoration au Saint Sacrement. Nous demandons au Seigneur de répandre sur nous son Esprit de sagesse et de discernement: qu'Il nous guide à accomplir notre devoir pour élire la supérieure provinciale et les sœurs conseillères qui assumeront le service auprès de chacune de nous durant ce nouveau mandat. Puis les capitulantes se réunissent à la salle capitulaire. Sœur Paola Dotto, présidente, nous adresse des paroles d'encouragement et nous rappelle l'importance de ce moment de vie du Chapitre.

Quand, dans l'après-midi, nous nous rejoignons les sœurs de la communauté nous pouvons nous féliciter avec les sœurs conseillères nouvellement élues:



Soeur Elisabeth Varikkakuzhyil, supérieure provinciale,

Soeur Emmanuelle Piccolo, assistante et 1ère conseillère provinciale,

Sr. Beniamina Borsato, 2ème conseillère

Sr Sherly Joseph, 3ème conseillère

Sr M. Armelle Kosta 4ème conseillère

Et remercier celles qui ont terminé leur service: soeur Marialuigia Borsato, soeur Shaiby Kolencery et soeur Irène Foscolu.

La reprise des travaux et des réflexions capitulaires nous retrouve engagées dans la recherche de la Volonté du Seigneur pour nous. Significative est la date de clôture du Chapitre: le six juin, Solennité du «Corpus Domini».

Unies à l'Eglise universelle par l'Eucharistie, présidée par Mgr. Yves Le Saux, évêque du diocèse du Mans, concélébrée par père Paul-Antoine Drouin, vicaire général et père Edmond Samson, notre aumônier nous élevons au Seigneur l'action de grâces. Dans la ferveur l'assemblée des sœurs et des Laïcs Associés des hymnes de louange au Seigneur pour son amour et sa présence dans l'Eucharistie et pour nous avoir guidé et éclairé pendant le Chapitre.

Dans son homélie, le père Yves Les Saux loue le Seigneur pour ce qu'il a accompli en nous pendant le Chapitre. Il nous invite ensuite à ne pas cesser de nous interroger sur les lieux concrets où se vit l'accueil du Pain eucharistique: aider l'homme à retrouver la soif de Dieu qui est au fond de son cœur. Il est nécessaire élargir nos espaces intérieures pour les rendre aptes à recevoir la visite du Seigneur dont la «présence est si humble, cachée, parfois invisible, qu'elle a besoin d'un cœur préparé, éveillé et accueillant pour être reconnue».

Une fois dans la salle capitulaire Soeur Paola Dotto, supérieure générale, s'adresse à nous: *«Aujourd'hui est le jour de l'Eucharistie, jour de la Communion, de l'union profonde avec Jésus, c'est le jour de la reconnaissance. En ce jour de la reconnaissance je veux exprimer ma profonde gratitude à chacune de vous, mes soeurs, pour le cheminement parcouru pendant les trois années, marquées par votre bonne volonté et votre engagement de vivre la vie consacrée dans la communion fraternelle ayant au centre le Christ et sa Parole de vie. Durants ces jours j'ai respiré un climat de solidarité, de proximité et de communion qui donnent joie et enthousiasme. MERCI INFINIMENT.*

Je suis très reconnaissante au Seigneur de vous voir accompagnées dans les joies et les difficultés, parfois incompréhensibles; par son Esprit Il a éclairé votre intelligence et votre cœur il vous a soutenu dans l'engagement de vie dans la tendresse et la joie. Toutes vous avez activement participé à la préparation en mettant en valeur les indications de l'Eglise et des sources franciscaines et congrégationnelles. J'ai bien valorisé votre être ensemble. Je vous remercie pour votre témoignage d'«être ensemble».

Mes soeurs, nous sommes appelées à annoncer la Bonne Nouvelle par la joie, la simplicité et par la richesse de notre diversité. En tant que soeurs de la même famille nous devons nous donner l'une l'autre dans la simplicité et avec humilité au sein de cette réalité de Province, si différente et colorée. C'est ici, dans cette famille, pas ailleurs que nous trouvons la force de l'unité, la joie de faire partie d'un grand Projet de Dieu, dans la disponibilité et ouvertes aux surprises de Dieu ...»



Mais la joie de la fête et de la rencontre se poursuit.



Une occasion unique nous réunit autour de sœur Paola Dotto pour célébrer son jubilé d'Or. Sœur M. Emmanuelle Piccolo, pour les 60 ans et sœur Louise Modesto, pour les 70 ans de vie religieuse.

Nous sommes dans la joie, et la célébration eucharistique préparée avec amour et gratitude en est l'expression plus belle.

Elle est présidée par père Edmond Samson, notre aumônier qui, avec nous loue et remercie le Seigneur pour leur don de la vie dans la fidélité.

Quel bonheur de fêter nos soeurs, et en particulier notre chère soeur Paola Dotto... et nous avons ce privilège.

C'est dans la simplicité, mais avec un grand amour que nous exprimons notre reconnaissance avant tout à soeur Paola et aux deux autres jubilaires.

Le soir, au moment de la récréation, chacune apporte du sien pour que cette rencontre soit un moment joyeux et fraternel.

Nous remercions sœur Paola Dotto, supérieure générale et sœur Augusta Visentin, conseillère et secrétaire générale pour leur présence discrète et fraternelle.



Leur présence nous a fait pulser au rythme de la Congrégation et de l'Eglise, leurs conseils, que nous apprécions.

Leur témoignage nous est d'encouragement et nous les assurons de notre prière quotidienne afin que dans l'exercice de leur charge elles trouvent la joie du service.

*Les soeurs
de la Province «Saint Louis IX»*

Le Chapitre de la Vice-Province «Saints Martyrs d'Ouganda» Afrique

«Faisons don de notre vie pour être des femmes évangéliquement fécondes»

Le Chapitre de la Vice-Province «Saints Martyrs d'Ouganda» - Afrique a débuté le 1er mai et il est terminé le 6 mai 2021 dans la maison Vice-Provinciale de Nkoabang - Yaoundé au Cameroun.

Toutes les Sœurs déléguées au IX Chapitre Vice-provincial sont parvenues du Congo, du Centrafrique, de la République

Démocratique du Congo et des communautés du Cameroun à Nkoabang, dans le siège de la Vice-Province le 30 avril 2021. Notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto, accompagnée par son Vicaire, Sr Tiziana Tonini, sont arrivées de Rome-Italie le 24 avril. Le premier Mai les sœurs capitulaires ont eu

une retraite animée par un prêtre jésuite, le père Kisito, qui a parlé de la «Fécondité Evangélique», se référant à la fécondité naturelle, et se concentrant sur la fécondité spirituelle et apostolique.

L'après-midi, les sœurs se sont retrouvées à la chapelle pour un temps prolongé de réflexion et de prière. Le thème nous a préparées à vivre cet événement très important comme un temps de grâce.

Le lendemain, les sœurs se sont réunies à la chapelle pour le début officiel du Chapitre; après un moment de prière bien préparé,

elles ont été appelées une à une par la Supérieure générale puis en procession, une lampe à la main, elles se sont dirigées vers la salle capitulaire, précédées du Crucifix et de la Parole de Dieu. D'un cœur unanime, dans une attitude de prière, confiantes dans le seigneur, nous allons chanter les merveilles du Très-Haut et implorer son aide en ce moment très important et significatif de notre histoire où nous visons et cherchons tous le bien commun, la continuation et la sanctification de notre Vice-province. Arrivées dans la salle, bien embellie pour l'occasion, chaque sœur a déposé sa lampe au lieu déjà bien agencé et finement aménagé. La Supérieure générale, Sr Paola DOTTO, a ouvert le IX Chapitre Vice-provincial et dans son discours nous a motivées pour participer activement et sincèrement pour le bien de la Vice-Province et de l'entière Congrégation.



Partageons quelques passages de son discours qui nous sont chers et riches de notre esprit congrégationnel: *«Nous apprécions le thème que vous avez choisi, lié au parcours voulu pour toute notre Famille religieuse de l'Assemblée du Chapitre Général (2017)».*

«Faisons don de notre vie pour être des femmes évangéliquement fécondes». Nous sommes appelées à un grand défi pour être femmes, pour être fécondes... pour devenir mères ! Réfléchissons à combien est forte la valeur de la fécondité et de la maternité ici en Afrique ! Combien d'énergie, de donation, souffrances et fatigues, sont-elles nécessaires toujours et partout ! Et, encore davantage pour nous consacrées,

être mères, donner la vie...selon l'Évangile...exige un amour humain et spirituel, un amour fort et simple en surmontant l'égoïsme, l'individualisme, les désirs personnels pour faire espace «à l'autre». Pour nous, franciscaines et missionnaires, donner sa vie trouve fondement et motivation en



Jésus qui a donné sa vie jusqu'aux extrêmes conséquences, et il nous appelle à le suivre «il n'y a de plus grand amour que de donner sa vie». En Lui, notre fécondité naît de la capacité de souffrir et mourir chaque jour pour l'homme qui nous accompagne dans notre communauté et dans notre mission. Pour nous, FMSC, c'est le centre de notre contemplation de l'Amour_ : le Cœur transpercé du Christ Crucifié.

C'est une réalité vraie, forte, consciente que Jésus a vaincu les ténèbres du mal, et qu'avec sa lumière a éclairci nos yeux, notre visage, notre cœur. Dans cette transparence réconciliée et dans cette fidélité renouvelée, nous pouvons être fécondes dans la relation avec le Seigneur, et avec les frères, les sœurs d'autant plus précieuses les plus différentes qu'elles sont un grand don du Père qui engendre et nous donne la beauté de la diversité de Son Visage».

L'esprit Saint a été le guide principal de notre Chapitre, avec tendresse et sagesse. Il a inspiré les Sœurs à donner le meilleur d'elles-mêmes pour une bonne issue. Le milieu fraternel et dynamique a stimulé une participation active de toutes les sœurs, enrichie sans doute par les excellentes réflexions et partages spontanés.



L'œuvre de l'Esprit Saint et la main de Dieu qui œuvrait en chaque sœur se sont rendues manifestes comme une lumière venue à éclairer les routes à parcourir et permettre aux religieuses de croître et témoigner. Ce moment spirituel et historique nous a remplies de joie, de sérénité et d'enthousiasme. Nous remercions et louons Dieu, le Père Tout-Puissant pour son amour ineffable, sa miséricorde et tendresse envers nous et aussi envers notre nouvelle Supérieure Vice-Provinciale et Son Conseil. Mettons l'Afrique entre les mains du Seigneur et confions-nous à sa divine Providence, afin qu'elle nous conduise selon sa volonté.

Nous remercions de tout cœur notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto, sa Vicairie, Sr Tiziana Tonini et tout le Conseil général, pour son soutien spirituel et fraternel. Nous sommes aussi reconnaissantes aux consœurs de toutes les Provinces pour leur soutien dans la prière.

La Supérieure
Général
Sr Paola Dotto
bénit
le nouveau conseil
avec des mots
de la Bénédiction
de Saint François



Voici le nouveau Conseil Vice-Provincial :

Sœur M. Bertha Mange Ngwashi
Sœur M. Victorine Mbora
Sœur M. Teresa De Cecco
Sœur M. Lilian Azieshi Fru
Sœur M. Carine Metang

Supérieure Vice Provinciale
1ère Conseillère et Vicairie
2ème Conseillère
3ème Conseillère
4ème Conseillère



**XVI CHAPITRE DE LA PROVINCE
« SAINTE MARIE DES ANGES »**



«Rester dans le Christ pour vivre avec foi missionnaire notre relation fraternelle» est le titre du XVI Chapitre de la Province «Ste Marie des Anges» dont le parcours de préparation s’est inspiré à l’Evangile de Jean, «la vigne et les branches».

Le Chapitre s’est déroulé à la Maison-mère à Gémone du Frioul du 26 juin au 4 juillet 2021.

Sœur Paola Dotto, Supérieure générale, est arrivée à la maison-mère quelques jours auparavant au début du Chapitre pour saluer reconforter les Sœurs éprouvées par la pandémie du coronavirus, qui les a touchées à partir du novembre 2020 au janvier 2021.

Elle était accompagnée par Sr Tiziana Tonini, Vicairé générale et la conseillère générale, Sr Augusta Visentin, et la Supérieure de la Vice-Province du Cameroun, Sr Beltha Ngwashi Mange.



Le Samedi, 26 juin, les sœurs déléguées au chapitre provincial sont parvenues à la Maison mère et le dimanche ont vécu un temps important avec la retraite qui avait comme titre «Ne vous inquiétez pas, croyez simplement» guidée par Sr Grazia Paris, de la Congrégation des Dorotées de Cimmo, qui a donné des idées significatives et concrètes aux sœurs déléguées.

La retraite s’est articulée en trois flash : le but du chapitre provincial-le discernement- le passage de l’individu à la personne, et en trois mots clé: RESTER-ACCUEILLIR-CROIRE.



Lundi, 28 juin, mémoire liturgique de St Irénée Evêque et Martyr, l'Eucharistie a été présidée par l'Archevêque de Udine, Mgr Andrea Bruno Mazzocato.

dans son homélie, l'Evêque s'est inspiré de la première Lecture, Genèse 18, 16-33: Abraham est le grand homme de la prière, à qui nous tous nous devrions regarder, il s'adresse à Dieu avec humilité, constance et courage; ce qui devrait être aussi notre attitude grâce à laquelle nous mettre à genoux pour confier à Dieu notre Congrégation, l'Eglise entière et toute l'humanité qui traverse un temps historique difficile, où la prière est la dimension essentielle du consacré et du croyant.



Par la suite, l'Evêque, accompagné par Sr Paola et Sr Giordana, a dit son bonjour et a donné la bénédiction aux Sœurs de l'Infirmierie ; Il a été très attentif et présent à la grande souffrance vécue et causée par le coronavirus dans la maison-mère.

A 10.00h. à l'Eglise, a eu lieu l'ouverture du XVI Chapitre Provincial à la présence de Sr Paola, de Sr Tiziana, de Sr Augusta et de Sr Beltha.

L'Evangile des Noces de Cana a été la Parole de Dieu proposée pour la Liturgie du début Chapitre, car, seulement assumant les attitudes de Marie, nous pouvons regarder au delà de nous-mêmes et nous confier à Jésus: «Faites tout ce qu'Il vous dira».

«Après la prière, Sr Paola a consigné une lampe à chaque capitulante, signe de Jésus et de sa Parole».

Après les Capitulantes sont descendues dans la salle du Chapitre, où Sœur Paola, présidente du Chapitre, a déclaré officiellement l'ouverture du XVI Chapitre Provincial.





Sr Paola a écouté avec attention la relation de la Supérieure provinciale, Sr Stefania Bandiera, mettant en évidence l'aspect concret de la relation, en soulignant comment la pandémie d'un coté a rendu plus difficile le chemin, de l'autre coté a mis en relief le courage et la capacité de prendre soin les unes des autres.

Les interventions successives se sont focalisées, d'une façon particulière, du drame vécu dans la maison-mère aux mois de novembre 2020 jusqu'au janvier 2021. Les sœurs les plus directement impliquées dans cette souffrance indescriptible et inimaginable ont partagé leur expérience encore vivante et forte en assemblée, toutes écoutées avec émotion, toutes ont exprimé la proximité et la solidarité qui venaient de Gemona et aussi de toutes les missions de notre Congrégation.



Mardi, 29 juin, Solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul, a été célébrée avec joie l'anniversaire et le jour du nom de notre Supérieure générale: Sr Paola.

Le curé de Gemona, Mgr Valentino Costante a présidé la Célébration Eucharistique du matin, mettant en relief la prière de la liturgie d'aujourd'hui, de la solennité des Saints Pierre et Paul, dans laquelle les deux apôtres sont appelés «amis de Dieu», pour nous rappeler que le but de notre vie est précisément celui-ci: être amis de Dieu.

Dans la journée et dans les jours suivants l'assemblée capitulaire a été engagée dans les habituelles formalités et dans les présentations des relations, dans les partages et dans les discussions en vu de la préparation du nouveau document capitulaire.

Au cours de toute la journée il y a eu de différents moments pour exprimer les souhaits à notre Mère générale Sœur PAOLA: les chants au petit déjeuner, la prière spéciale dans la salle du chapitre, le déjeuner préparé avec soin pour l'occasion avec le gâteau qui a tout couronné. La récréation de la soirée a été particulière: toutes les sœurs déléguées et toute la fraternité de la maison-mère se sont unies dans une joyeuse et relaxante soirée de fête pour notre bien-aimée sœur Paola.



Les religieuses jeunes et âgées, même si elles ont eu un temps limité à leur disposition, ont préparé des chants, des poésies, de petites dramatisations joyeuses et significatives.

Sœur Paola est née à San Giuseppe-Treviso...juste au moment où l'Aéroport «est né»... Et donc un premier cadeau qui lui a été offert était un avion...en papier, symbole de la joie avec les signatures des sœurs déléguées et des «actrices» de la soirée de fête....

L'avion a la couleur jaune, couleur du soleil et des étoiles, donc de la lumière, et la couleur verte, couleur de l'espoir, mais s'il est vrai que l'avion vole dans le ciel, alors regardons le ciel avec espoir et faisons en sorte que ce ciel, cet espoir puisse marcher avec nous sur terre!!! Ce fut un moment de joie pour tout le monde et une manière de reprendre la récréation de la soirée, qui en raison du Covid, avait été supprimée par précaution et par peur.

Mercredi, le 30 juin, les sœurs déléguées, après avoir invoqué l'Esprit Saint dans l'Adoration Eucharistique, ont élu le nouveau Conseil Provincial ainsi constitué :



*Sœur Stefania Bandiera
Supérieure Provinciale*

*Sœur Francesca Fiorin
1ère Conseillère et Vicair*

*Sœur Miranda Sforza
2ème Conseillère*

*Sœur Giordana Marta
3ème Conseillère*

*Sœur Chiara Ceron
4ème Conseillère*

Toutes les Sœurs présentes à la Maison-Mère ont accueilli avec joie le nouveau Conseil.

Après l'annonce aux sœurs de la communauté de la Maison Mère, Sœur Paola, avec ses conseillères Sr Tiziana et Sr Augusta ont accompagné Sr Stefania et le nouveau Conseil à saluer les chères sœurs de l'Infirmierie.

Dans l'itinéraire du chapitre, un moment particulier était réservé à la Visite au cimetière. Dès le matin du vendredi 2 juillet dans la Liturgie des laudes et dans la Célébration Eucharistique, nos sœurs décédées ont été rappelées, en particulier celles qui nous ont quittées



à cause du Coronavirus. Dans l'après-midi, à 17.00 h. toutes les capitulantes se sont rendues au cimetière de Gémone en voiture, pour une prière, une salutation à nos sœurs, au Père Grégoire et à nos chers Frères Franciscains.

S'arrêter devant les tombes de nos sœurs, en particulier de celles qui, en raison de la pandémie, n'étaient pas accompagnées de la liturgie habituelle, a suscité en nous beaucoup d'émotion malgré la certitude que la communion spirituelle était et est encore plus forte.



La matinée du 3 juillet a vu la conclusion des travaux en assemblée et ainsi, dans les premières heures de l'après-midi, Sœur Paola, après la lecture de sa relation finale, a déclaré la clôture du XVI^e chapitre de la Province «Sainte Marie des Anges». Sr Paola et ses Conseillères ont donné aux sœurs de toutes les Communautés de la Province de cadeaux très beaux!!! Et, en plus, elles ont donné à la Communauté de la Maison-Mère, une belle chasuble et une couverture de l'ambon qui nous présente Saint Joseph et Jésus dans la vie quotidienne.



Dans la soirée, toutes les sœurs ont vécu une super fête finale pour accueillir joyeusement Sr Stefania et Son Conseil et pour rendre louange au Seigneur, avec joie, pour la semaine passée ensemble.

La Sainte Messe de Rendement de grâce pour le Conseil provincial a été célébrée le 4 juillet.

Le soir un grand arc-en-ciel, aux couleurs vives, est apparu dans le ciel; un signe pour nous toutes d'Espoir, de Paix, de fraternité pour notre chemin de Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Province «Sainte Elisabeth» XVI Chapitre Provincial 2021

Dans les jours 5-11 août 2021, dans la Maison Provinciale à Limassol-Chypre, nous avons contemplé les merveilles du Seigneur célébrant le XVI Chapitre provincial, avec le Thème : « 150 ans de service missionnaire au Moyen-Orient ! Enrichies par les expériences du passé, vivons le présent avec confiance et affrontons avec courage les défis du futur.

Les capitulantes, parvenues à Chypre de différentes communautés et missions, ont vécu la rencontre capitulaire comme une proposition renouvelée pour la vie spirituelle et apostolique de toute la Province. Dans la recherche contemplative de Dieu et dans les réponses concrètes des désirs plus profonds qui marquent nos journées, nous avons été accompagnées par la présence bienvenue de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et par Sr Augusta Visentin, secrétaire et conseillère générale.

Sr Paola et Sr Augusta nous ont soutenues, en nous encourageant à jeter les graines de fraternité, d'ouverture et d'accueil en cette terre bien-aimée du Moyen-Orient : terre de saints et mémoire significative qui encourage notre présent dans la foi et l'espoir, en nous projetant vers le Jubilé de 150 ans de service missionnaire, par un style de vie créatif et courageux.

L'expérience dominante était celle des exercices spirituels, en préparation au Chapitre Provincial, dirigés par le père Jerzy Kraj ofm, Vicaire patriarcal pour les catholiques latins à Chypre.

Dès le départ, l'intervenant nous a invitées à entrer en relation avec Dieu en nous laissant questionner par sa Présence, et à puiser dans la figure de Saint Joseph pour découvrir la Providence de Dieu dans notre vie quotidienne, en suivant quelques lignes directrices :

- se revêtir de force et de courage en ce temps fort du Chapitre Provincial ;
- faire un pas en avant pour accueillir la volonté de Dieu ;
- vivre l'expérience de la faim et de la soif de Dieu et de Sa Parole ;
- faire place en nous, aujourd'hui, à la grâce de Dieu ;
- apprendre de St Joseph à être des hommes et des femmes qui fondent leur vie sur la foi en Dieu.



Les réflexions ont tourné autour de la figure de saint Joseph, père et gardien de la maison de Nazareth, en se concentrant sur sa foi et son accueil, comme modèle riche de sagesse spirituelle et de pédagogie personnelle et communautaire. Dieu se confie à nous dans la sœur, dans les pauvres, dans les nécessiteux et notre réponse à ce geste d'amour doit s'exprimer dans une totale confiance envers Lui, dans la consigne inconditionnée, comme Joseph.

“La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond (...) Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé.

L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence » (Patris corde, 4)



Le Pape François dit que Joseph « *sait transformer un problème dans une opportunité antéposant toujours la confiance dans la Providence* » (Patris corde,5).

Ce magnifique soulignement sur Saint Joseph nous pousse à transformer notre style de vie en écoute obéissante à la Parole, dans le concret et dans le silence, à partir de la Personne de Jésus.

Toujours le Pape François nous suggère et recommande d'invoquer saint Joseph comme père et d'apprendre de lui la paternité spirituelle.

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard. (Patris corde, 7)

Joseph, contemplatif, docile, humble, silencieux, père et gardien de la maison de Nazareth, pour nous aujourd'hui, devient-t-il l'image immédiate pour raconter la vie consacrée d'une manière simple et prophétique, enrichies dans nos communautés par différentes nations et cultures.





A la conclusion des exercices spirituels, le père Jerzy nous a exhortées à accueillir avec merveille ce qui est quotidien, et à convertir l'ordinaire en extraordinaire, à nous laisser toucher par la grâce de Dieu et des sœurs, pour vivre des relations d'amour et pour engendrer un futur ensemble. C'est le miracle à intercéder pour nos fraternités.

Notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto, nous a tracé un fécond chemin à parcourir, en nous encourageant dans l'engagement de construire des ponts et des relations positives entre les deux mondes: occidental et oriental, avec un style simple, dans la richesse de la synodalité et dans l'accueil de la grandeur de Dieu dans le quotidien.

Sr Paola a souligné avec satisfaction le privilège que nous avons dans notre Province: être présence et témoignage vivant dans l'Eglise, porteur de la joie de l'Evangile dans la diversité de visages, de cultures, ethnies et religions, rencontrant des frères qui fuient la guerre, la faim, l'esclavage, la peur, la violence. Elle nous a sollicitées à faire notre l'objectif que l'Eglise, en tant que Mère attentive, nous propose : avoir soin des valeurs spirituelles, de la formation dans toutes les âgées, de la prophétie de la vie consacrée, insérée dans une société qui a le culte du bien-être, de l'hédonisme, de l'individualisme. En ces jours, vécus en communion, nous avons mis en évidence l'histoire sacrée de notre Province et les ressources personnelles et communautaires actuelles dans la recherche du Bien unique. C'est pourquoi nous retenons important pour nous l'engagement communautaire dans le monde bigarré dans lequel nous vivons, affrontant sans peur la situation actuelle.

Sr Paola a mis en relief la qualité de vie et a réitéré que cette réalité doit provoquer en nous une majeure conscience que nous avons une vie en Jésus à témoigner, nous avons un temps à consacrer à l'écoute, à l'accueil de l'autre, en devenant des instruments et collaborant avec passion à l'action de l'Esprit Saint dans les personnes que nous rencontrons, dans la recherche sereine de la volonté du Père.



Au cours des travaux en assemblée nous nous sommes laissées interroger par quelques questions :

- A la veille de 150 ans de présence et de service, quelle est notre réponse aujourd'hui à la mission que le Christ lui-même nous confie ?
- A la lumière de la Parole de Dieu, quel chemin de renouveau sommes-nous appelées à parcourir, en identifiant les besoins de l'Eglise et du monde ?
- Sommes-nous capables de comprendre les signes des temps à l'exemple de nos Fondateurs et des premières sœurs ?
- Sommes-nous Mission ? Sommes-nous une fraternité qui témoigne et attire ?



La présence des sœurs missionnaires et le partage de la beauté des missions de Chypre, Liban et Bulgarie a été un autre moment constructif pour nous toutes, car nous a fait percevoir notre cœur missionnaire qui va où il y a besoin d'amour et de tendresse, et par conséquent embrasse les pauvres, les derniers, les réfugiés et les marginalisés. Les fraternités et les sœurs missionnaires, dans formes différentes, gardent et annoncent avec courage l'Évangile, puisant dans la prière zèle et compassion pour l'humanité (Const. 4).

Dans ce cadre d'internationalité et d'inter-culturalité, juste comme aux origines de notre Familles religieuse, et dans le climat fraternel d'expériences et de grands désirs, soutenues par la prière des sœurs âgées et malades, avec confiance nous nous sommes laissées conduire par l'Esprit Saint pour l'élection de la Supérieure provinciale, Sr Antonia Piripitsi et de son Conseil.



Sr. ANTONIA PIRIPITSI
Supérieure Provinciale

**Sr. ROLY
KAITHAKULATH**
1ère Conseillère et Vicaire

**Sr. KRASSIMIRA
GOVEDARSKA**
2ème Conseillère

**Sr. ANABEL
MALABANAN**
3ème Conseillère

**Sr. MONICA
HANNOULLI**
4ème Conseillère.

Dans son discours de clôture du XVI Chapitre Provincial 2021, la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a partagé quelques réflexions, presque un programme de vie, qui nous aide à renouveler notre style de vie et trace un chemin pour le futur non seulement de notre vie consacrée, mais de toute l'humanité:

- nous sentir provoquées par la richesse du patrimoine de la Congrégation, spirituel et humain, qui paraît de notre Histoire, et qui nous encourage à enfoncer toujours davantage nos racines dans le Seigneur et dans le témoignage de vie de nombreuses sœurs qui nous ont précédées;
- vivre avec enthousiasme le 150e de mission, dans le signe de la restitution à Dieu, avec gratitude, pour tout le Bien qu'Il a fait en tant de sœurs courageuses avec la force de l'Esprit, animées d'amour miséricordieux envers tous, sans distinction, et en particulier, proches des pauvres et des faibles ;
- avec docilité et ouverture d'intelligence et de cœur, collaborer, en synodalité, pour la construction d'une fraternité universelle, en dialogue avec les religions présentes dans la mission ;
- avec une vie vécue, témoigner Jésus et l'Évangile aux personnes qui font route avec nous, et poursuivre convaincues et en communion avec l'Église ;
- se faire charge du présent et du futur de la Vie Consacrée en tant que FMSC dans cette Terre de mission, avec créativité évangélique et esprit de famille, regardant à Ste Elisabeth, aux sœurs qui nous ont précédées et à nos Fondateurs.

Dans la fête de Ste Claire «petite plante de St François», nous avons conclu le XVI Chapitre Provincial 2021 avec des sentiments de reconnaissance pour la grandeur de Dieu parmi nous.

A Sr Paola Dotto, Supérieure générale et à Sr Augusta Visentin nous exprimons notre reconnaissance fraternelle pour nous avoir accompagnées dans le partage serein et dans des propositions courageuses. Certaines de Sa Présence, nous désirons continuer le chemin ensemble, dans le signe de la restitution humble et confiante pour tout le bien reçu, avec passion, avec une foi forte, avec un amour ardent et zèle apostolique!

A Toi la louange et la gloire dans les siècles des siècles. Amen!



Province "Maria Immacolata" XVII Chapitre Provincial 2021

*Nous sommes mission : ravivons la relation avec Dieu
pour guérir nos relations fraternelles et donner vie .*

Louange et gloire à Dieu qui nous a donné la grâce de pouvoir célébrer le XVII Chapitre de la Province, dans la maison provinciale à Centocelle-Rome, du 17 au 23 août, en ce temps où l'incertitude parfois presse et ne permet pas de déplacements et rencontres, même communautaires. Dieu nous a convoquées en ce chapitre, nous a réunies dans cette période difficile de pandémie. Lui, qui nous invite à être participes de son désir de vie et de nouveauté pour notre famille, pour notre Province, nous a donné de vivre un temps de grâce.

Le Père a envoyé Jésus, son Fils, qui nous greffe en Lui comme le sarment dans la vigne, de manière à donner fruits de vie et d'amour.

Lui, la vigne et nous les sarments. Jésus uni à nous dans l'amour et la donation de la vie pour sauver l'humanité, est notre source de vie et d'espoir en tout temps. La rencontre a commencé le 17 août avec une journée de retraite des capitulantes et la réflexion sur le thème : «Restez dans mon amour», offert par Sr Enza Carini, une religieuse combonienne. Dans la prière, les capitulantes ont été invitées à prendre place dans la communion avec la Trinité et se sentir part d'Elle. Ce jour vécu à la présence du Seigneur et dans une profonde communion avec Lui, leur a donné une forte charge spirituelle qui a renforcé en nous toutes l'action de l'Esprit. Les capitulantes étaient très heureuses de la méditation qui leur a fait sentir la présence du Seigneur qui les invitait à demeurer dans Son grand amour, comme les sarments unis à la vigne. Le matin du 18 août 2021, dans notre belle église, à 09.30 h. toutes les capitulantes et les Sœurs de la Communauté se sont retrouvées pour participer à un moment de prière pour l'ouverture du XVII Chapitre de la Province.

C'est un moment de remise au Seigneur pour nous laisser guider par Lui et être éclairées par Son Esprit Saint au cours de cet événement. Pendant la prière, la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a porté la Parole de Dieu; elle était accompagnée par la Supérieure provinciale qui avait le cierge. Elles se sont dirigées vers l'autel où il y avait d'autres bougies éteintes. L'assemblée accompagnait avec le chant: «Veni Creator Spiritus».





L'Évangile de Jean sur la vigne et les sarments (Jn 15, 1-11) était le thème - guide de notre prière. Après la lecture de l'Évangile et la réponse des capitulantes exprimée par la prière d'invocation, la Supérieure générale a appelé par nom chaque capitulante consignant le petit cierge que chacune est allée allumer au grand cierge, signe de la lumière du Christ qui les a convoquées.

Chacune est revenue à sa place et toutes ont chanté le chant «Tu es la vigne». Terminé le chant, les capitulantes ont continué avec la procession vers la salle capitulaire suivant la Parole de Dieu portée par la Supérieure générale et le cierge porté par la Vicairie générale, Sr Tiziana Tonini. Le moment de prière s'est terminé par la prière finale.

Après la prière, la Supérieure générale et présidente du Chapitre, a introduit la participation de la Vicairie Générale, Sr Tiziana Tonini, donc a commencé son discours d'ouverture du chapitre apportant la salutation fraternelle et la communion de toutes les sœurs proches et lointaines dans le monde entier. Elle rappelle la situation pénible qui s'est vérifiée juste dans l'année où notre Congrégation célèbre le 160^e anniversaire de fondation: les souffrances causées par le Covid 19 qui a provoqué la mort de nombreuses sœurs, dont trois appartenaient à notre province.

Rappelle avec gratitude toutes les sœurs qui ont su donner leur vie en concret, vivant avec force, même risquant leur vie, les situations de ce temps difficile, devenant ainsi témoins d'amour, solidarité, générosité, proximité et charité, le tout avec la simplicité qui doit nous caractériser toujours.

Elle a aussi mentionné l'exemple de Marie, d'elle les sœurs ont su prendre l'exemple de sa tendresse et la transmettre dans le soin de leurs relations avec affection maternelle.



Le thème du chapitre :

*«Nous sommes mission: ravivons la relation avec Dieu
pour guérir nos relations fraternelles et donner vie.»*

Sr Paola Dotto, Supérieure générale, exprime que ce thème provoque à «relire notre vie à partir de la logique de l'Évangile, qui présente avec une identité précise la personne de Jésus». elle dit aussi que «Cette rencontre du XVI chapitre provincial, est un moment opportun pour écouter l'Esprit du Seigneur, pour nous confier à la nouveauté et créativité du Cœur de Dieu et partir de nouveau cherchant ensemble les chemins indiqués par l'Esprit Saint, dans la simplicité et dans la confiance réciproque, soutenues ensemble d'une vie spirituelle concrète, car l'Esprit «œuvre à travers tous et il est présent en tous». (Ep 4, 1-13)



Après avoir remercié le conseil spirituel sortant et demandant l'intercession de Marie, de St Joseph et de notre fondateur, le Vénérable P. Grégoire Fioravanti et de notre fondatrice Laure Leroux, Sr Paola Dotto, supérieure générale et présidente du Chapitre

Déclare officiellement ouvert le XVII Chapitre Provincial de la Province «Marie Immaculée».

Après la déclaration d'ouverture, nous continuons avec les travaux du chapitre et ensuite avec les réflexions, les discussions de l'instrument du travail qui recueille les évaluations et les souhaits de toutes les sœurs de la Province.





Après des jours de travail intense, le moment important de l'élection du nouveau Conseil provincial a été atteint le 21 août.

Le Chapitre a élu

**Sr Marta Camerotto,
Supérieure provinciale,**

**Sr Lilibeth Labian
Vicaire et première conseillère,**

**Sr Cristiana Basso,
deuxième conseillère,**

**Sr Cristina Botton,
troisième conseillère**

**Sr Federica Imperatore,
quatrième conseillère.**

Toutes les sœurs de la Province et de l'entière famille religieuse des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur ont exprimé leurs affectueux souhaits assurant prières pour le nouveau Conseil.

Dans la communauté de Centocelle, les sœurs se sont réunies dans le hall du gymnase pour célébrer la joie de la fraternité et toutes ont exprimé leur joie et leurs meilleurs vœux aux nouvelles élues.

Ensuite on a continué le travail du chapitre sur l'Instrument qui devra tracer les nouveaux chemins pour le Triennat à peine commencé.



A la conclusion du Chapitre, Sr Paola Dotto, Supérieure générale, a laissé un signe significatif pour le 160^e anniversaire de la fondation de la Congrégation, un cadeau parvenu de la part de nos sœurs de la Maison-Mère, à Gémone: des petits tableaux avec le tableau de Notre Dame du Perpétuel Secours qui nous est cher et de Saint Joseph.

Elles sont la copie du tableau qui se trouvait dans la chapelle de la Maison-Mère alors que certaines de nos sœurs aînées faisaient là leur formation et dont elles se souviennent avec affection.



Terminé ce moment si simple, mais en même temps fraternel et riche de sens d'appartenance à la même famille, la supérieure générale, Sr Paola Dotto a présenté son allocution de clôture du Chapitre mettant en évidence les points de force émergés de la réflexion capitulaire et souhaitant un bon chemin personnel, communautaire et provincial. Ensuite, la commission liturgique a offert sa prière de remerciement et de louange à Dieu, donneur de tout bien, et c'est ainsi que notre Chapitre a pris fin. L'amour du Christ qui fonde notre vivre ensemble et atteste l'identité d'être avec lui, nous unit et nous fait témoigner d'être un don les unes pour les autres, dans la foi. Fortes dans la foi et l'espoir, fondées sur ce grand Amour que Dieu a reversé sur nous et qui nous renouvelle dans Sa volonté à travers notre histoire personnelle, communautaire, provinciale et congrégationnelle, unies à toute l'Eglise de Dieu, au Seigneur qui nous a accompagnées au terme de cette rencontre fraternelle avec sa grâce et son amour, exprimons notre louange et notre gratitude.

Restons unies au Christ, notre lumière dans le chemin, la vigne véritable à laquelle rester unies pour porter du fruit, car sans Lui, on ne peut rien faire. Il nous connaît et Il nous a choisies afin que nous puissions marcher avec Lui: à Lui nous confions toutes nos résolutions et nous Le remercions.

A la louange et à la gloire de Son nom!

PROFESSIONS RELIGIEUSES

11 février 2021 – Fête de la Vierge de Lourdes

« Mon âme chante de joie »

C'est le jour de l'apparition de notre Mère, la Vierge Marie à Lourdes, qui devient pour moi un jour très spécial, car Dieu, qui dans sa bonté m'a appelée à être une missionnaire, me consacre à travers la Profession religieuse en me comblant de joie car je deviendrai part de la Famille religieuse des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur. Je remercie le bon Dieu pour le don de la Famille religieuse où je fais l'expérience de l'amour fraternel parmi les sœurs.

Je remercie toutes les sœurs de la Province «Marie Immaculée» pour l'accueil, la prière, l'encouragement qu'elles m'ont transmis pendant mon parcours de formation du noviciat et à l'équipe formative, en particulier ma formatrice, Sr Lilibeth Labian, pour son constant engagement, son dévouement généreux dans l'accompagnement quotidien, dans la maturité spirituelle, dans la relation intime avec Dieu.

Au cours de la semaine de la retraite qui j'ai vécu avec le Père Carlos Ampuero sdb, j'ai été touchée par ces mots: *«Aujourd'hui nous avons besoin d'être une bonne nouvelle et de bons samaritains pour nos frères dans le contexte social dans lequel nous nous trouvons, nous avons besoin d'une culture de l'accueil et de la proximité à nos frères et à nos sœurs».*

Le Père Isauro Covili, ofm, Ministre Provincial, dans son homélie très significative, a affirmé que nous sommes appelés à être «de nouveaux vins, à la recherche du meilleur vin qui soit, le Christ», ce vin qui ne manque pas de joie, d'espérance et charité dans nos communautés, car nous avons été trouvées par le Christ pauvre, Crucifié-Ressuscité et c'est l'unique préoccupation pour nous: celle de continuer à aimer, poussées par la lumière de l'Esprit Saint, en vivant fidèlement l'Évangile».



Ces mots m'invitent à vivre la vie consacrée avec un dévouement total et enthousiasme pour être et porter la bonne nouvelle à beaucoup de frères, en devenant une «bonne samaritaine» avec les personnes avec lesquelles je partage et je rencontrerai dans ma mission.

Je remercie tous les prêtres Franciscains qui m'ont accompagnée avec leur simplicité et proximité dans l'Eucharistie, le frère Isauro Covili, Ministre Provincial qui a présidé la célébration, le frère Domingo Tapia, l'aumônier de la Communauté Lourdes, Frère Nicolas Alfaro et le diacre Frère Miguel Correa, au salésien P. Carlos Ampuero, qui a partagé avec joie ce jour de fête.

De tout cœur je remercie Sr Paola Dotto, Supérieure générale et Son Conseil, Sr Marcela Uribe Mancilla, Supérieure provinciale de la Province d'Amérique Latine «St Antoine» et le Conseil, pour leur générosité, pour la sollicitude qu'elles ont eu et ont envers moi afin que je reçoive une formation adéquate. Et un merci aussi à toutes les sœurs de la



communauté de Lourdes et à celles qui se sont connectées par des réseaux de communication de différents Pays du monde. Je remercie le bon Dieu pour l'accompagnement spirituel de mes parents, de mes sœurs, famille, amis et bienfaiteurs qui, malgré l'impossibilité d'être présents à cause de la pandémie, ont fait de leur mieux pour participer spirituellement à cette journée spéciale.

Que le bon Dieu, notre Père, soit béni pour le don des sœurs ; d'une manière spéciale pour les sœurs de l'Infirmierie de la Province «Marie Immaculée» et aussi les sœurs de l'Infirmierie de la Communauté de Lourdes qui avec leur prière constante m'ont accompagnée et continuent de le faire. Je suis certaine que votre proximité et prière m'aideront à être une fidèle épouse du Seigneur qui, si généreusement, m'a appelée à travailler dans sa vigne.

Seigneur, donne-moi la grâce de la joie et de la persévérance en ce chemin que j'ai commencé avec beaucoup d'enthousiasme. Que Saint François et Saint Antoine guident mes pas.

Soeur Roxana Puscalla Andrada



La première Profession de Tess Kusiak PEEKSKILL- USA

*«Pour entendre la voix de Jésus, il faut frapper;
frappez dans la simplicité, avec foi, espérance et amour.»*

Laure Leroux (Fondatrice FMSC)

Le 24 avril 2021 a été le jour de ma consécration à Jésus. Pour moi, a été très significatif le choix de cette journée enveloppée d'événements de notre congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

- 24 avril- jour de naissance du P. Grégoire. Cette année est le 199e anniversaire.
- 21 avril-160° anniversaire de la reconnaissance canonique FMSC, dans la même semaine de ma Profession.
- Chaque jour est significatif, un an de notre histoire, ma profession a été célébrée dans la même période de temps (4 jours=4 ans, Ouverture canonique, 1861. Première mission commencée en Amérique, 1865)
- Notre aumônier, qui a célébré l'Eucharistie, a été étudiant pendant douze années chez nos sœurs.
- L'Eglise de l'Assomption, Peekskill, est le lieu où les sœurs ont débuté l'apostolat après l'expansion au nord de la ville de New York. Les deux prêtres qui concélébraient étaient le vicaire paroissial et un prêtre qui souvent aide fins de semaine. Le diacre paroissial a aussi assisté à la Célébration Eucharistique. Les paroissiens que j'ai connu en faisant partie du groupe d'étude de la Bible, assistant dans le programme de la Catéchèse de la paroisse, participant à la Sainte Messe et à différents événements, prenaient partie à ma journée.
- Même les dames qui habitent ici dans la Villa St Francis à Mount Francis, y ont participé.
- Les laïcs associés et nos consœurs s'alternaient à prier les intercessions pendant la prière des fidèles.
- Le chant méditatif de la Communion, «Marie Immaculée», a été chanté par nos consœurs dans les différentes langues parlées par les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur: Italien, anglais, espagnol, malayalam et français. Les gens ont uni leurs voix chantant le refrain.
- Les citations de nos Fondateurs ont commencé et conclu la célébration de ma profession dans le livret préparé pour l'occasion.



Le Rite de la Profession m'a émue jusqu'aux larmes. La Provinciale, Sr Laura Morgan m'a tenu les mains tandis que je Professai mes vœux, Sr Anne James Guerin et Sr Annamaria Not étaient mes témoins. Revenant après avoir porté l'habit religieux, cousu par Sr Joana aidée par Sr Annakutty et Sr Clare, je rayonnais de joie et d'amour. Me sentir appeler Sr Tess du Sacré-Cœur m'a comblée de joie et de petitesse devant un nom si «grand».



Quelle bénédiction partager ce jour spécial avec amis, familiers, sœurs et paroissiens. Après la Ste Messe, nous avons partagé ensemble un moment de convivialité fraternelle.

«L'importance de la consécration ne peut jamais être suffisamment appréciée»

P. Grégoire Fioravanti (Fondateur FMSC)



La première Profession Sr. Albina et Sr. Punam - Inde

« Viens et vois ». Ils allèrent et virent où il habitait et ils ont passé la journée avec lui ...

« Je bénirai Yahvé en tout temps, sa louange sans cesse en ma bouche » (Ps 34,1). Levons nos cœurs per remercier Dieu, le Tout Puissant, pour le grand don de notre vocation et pour nous avoir faites Siennes.

Le 11 août 2021, fête de Sainte Claire d'Assise, nous, Albina Kispotta et Punam Tirkey, habillées en blanc, avec des lampes allumées entre nos mains, nous avons été consacrées à Dieu émettant notre première Profession, dans la chapelle du Noviciat à Carmelnagar Vijawada. Nous sommes très heureuses en devenant membres de la famille des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. Nous savons que cela a été un jour de grande joie pour notre famille religieuse, spécialement pour notre Province « Holy Family ». Nous avons été heureuses de prononcer nos vœux dans les mains de la Révérende Sr Mini Joseph, notre Supérieure provinciale.

« Les desseins de la Divine Providence sont merveilleux et personne n'a le droit de demander pourquoi ceci, et de cette façon et non pas d'une autre », dit notre vénérable père Grégoire Fioravanti. Ainsi, c'est vrai, dans cette situation difficile de pandémie, nous avons célébré ce grand jour très intimement et sereinement en présence de quelques-unes de nos sœurs. Comme à l'accoutumée, dans le cadre de la cérémonie, lors de la procession d'entrée dans l'Eucharistie, les parents accompagnent leur fille à l'autel et aussi lors de la marche d'offertoire à ses côtés, expression symbolique de l'offrande de leur fille au Seigneur. Les restrictions de la pandémie nous ont empêché cette joie.



Naturellement, nos parents et nos conjoints se sont unis à nous dans l'esprit même s'ils désiraient et attendaient avec impatience d'être avec nous en ce moment de grâce de notre vie pour fêter et partager avec nous la joie de la journée. Les mots de notre vénéré Fondateur nous encouragent et nous avons les avons accueillis avec joie et offert cette souffrance comme expression de notre communion intime avec notre Epoux bien-aimé, Jésus Christ, dont l'amour est toujours plus précieux.

La solennelle Célébration Eucharistique a été présidée par Son Excellence Mgr Joseph Raja Rao Thelagathi, S.M.M. Evêque du diocèse de Vijawada.

Dans son homélie, Il nous a éclairées avec ses mots en disant que « l'appel à la vie religieuse est une initiative de Dieu et le but ultime est d'être conformes au Seigneur, qui est notre modèle, donc nous devons devenir comme le Christ. Notre attitude vers un pas comme celui-ci est très important ; pas ce que nous montrons, mais une vie vécue dans l'humilité, pour être d'humbles modèles comme saint François, qui était un autre Christ et une sainte Claire qui était un autre François.

Aujourd'hui les gens nous considèrent comme des personnes spirituelles, pacifiques, alors quel est notre rôle ? C'est un rôle prophétique, de parler de Dieu, d'avoir un lien ou de parler avec Dieu et de le donner aux gens, nous devons être des témoins lisibles pour eux. Notre engagement à suivre Jésus doit être vu dans notre vie.



En conclusion, Il nous a exhortées à vivre le vœu d'obéissance qui est d'écouter et de connaître la volonté de Dieu et pas seulement demander un permis. L'écoute nous donne la perception et nous en avons besoin. L'obéissance c'est s'assumer la responsabilité et servir le Seigneur de tout cœur. Vivre pour Dieu seulement. La simplicité dans la manière de vivre et le fait de ne pas accumuler les choses est pauvreté.

L'évêque a souligné l'importance de la vie communautaire. La communauté peut nous aider, nous soutenir, nous former et nous apprendre à vivre une vie sainte.

Merci c'est un mot précieux qui vient de la profondeur de notre cœur, un cœur rempli de gratitude et d'amour ; avec ce sentiment nous remercions notre Evêque bien-aimé, pour avoir présidé la sainte célébration Eucharistique et nous avoir encouragées par son message inspiré à aller de l'avant avec enthousiasme et joie. Nous désirons aussi exprimer notre profonde gratitude à notre chère Mère générale, Sr Paola Dotto, et à ses Conseillères, même si elles n'ont pas pu être présentes. Nous vous remercions pour votre soutien spirituel et pour nous avoir accueillies dans cette famille religieuse.

Un grand merci va à toutes les sœurs de notre Congrégation, spécialement les soeurs de la Province « Holy Family » qui nous ont constamment nourries avec leur aimable soutien et leur attention.

Nous sommes encore très reconnaissantes à notre bien-aimée Supérieure provinciale, Sr Mini Joseph et à son Conseil pour leur bonté et leurs conseils opportuns qui nous ont formées comme franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur. Un grand mot de reconnaissances à nos formatrices, aux promotrices vocationnelles et aux sœurs toutes pour nous avoir inculquées la joie dans la suite du Christ. Nous concluons avec l'amoureuse admonition de Sainte Claire d'Assise. Nous avons la chance de faire notre Profession religieuse, en suivant le Christ, le jour même de sa fête :

«Garde toujours devant tes yeux les principes de base qui te font agir: ce que tu as acquis, conserve-le soigneusement; ce que tu fais, fais-le bien; ne recule jamais; hâte-toi au contraire et cours d'un pas léger; sans achopper aux pierres du chemin... va confiante, allègre et joyeuse... sur le chemin du bonheur: ne te fie pas et ne te livre pas à quiconque voudrait te détourner de ta vocation»...

(2ème Lettre à Agnès de Prague)

Sr. Albina Kispotta e Sr. Punam Tirkey



«Mon âme proclame la grandeur du Seigneur»

Le jour 2 aout 2021 l'on célèbre la fête de la Vierge des Anges de la Portioncule, «le Pardon d'Assise». C'était une date très mémorable et importante dans ma vie. J'étais pleine d'émotions, d'excitation, d'anxiété, de crainte et de joie car le jour, tant désiré pour pouvoir dire mon oui définitif à Dieu, finalement était arrivé. Le verset du Psaume 118,24 qui dit: «Voici le jour que fit Yahvé, pour nous allégresse et joie» exprime ce que j'ai éprouvé. J'ai accueilli avec foi le choix de ce jour et j'ai cru que c'était le Seigneur qui l'a choisi pour nous réunir et célébrer ma Profession perpétuelle; un moment particulier pour confirmer mon total engagement au Seigneur, en me donnant pour toujours à Lui, à l'Eglise à travers la mission de notre Famille religieuse de FMSC .

C'est vraiment bon le Seigneur qui me fait expérimenter son amour et sa compassion, pour m'avoir donné la grâce de rendre possible cet événement au milieu à notre situation de pandémie !

L'Evangile de Luc 1, 46 :35 parle de la joie de Marie qui exalte la grandeur du Seigneur pour l'avoir choisie comme son Elue; comme Marie, mon cœur aussi chante rempli de gratitude au Seigneur pour toutes les merveilles qu'Il a accompli pour moi, en manière spéciale pour le don de ma vocation en m'appelant à vivre dans cette vie consacrée.

La solennelle célébration eucharistique s'est déroulée dans l'Eglise de Marie Immaculée, dans notre Maison provinciale de Centocelle.

C'était une honneur d'avoir la présence du p. Vidal Rodriguez Lopez OFM qui a présidé la cérémonie et avec lui a concélébré le p. Raimondo OFM; une grande joie pour moi la présence des sœurs de ma Famille religieuse, quelques-unes présentes physiquement, et d'autres spirituellement unies à nous.

Le frère Vidal, dans son homélie, a rappelé que «aucun ne se sauve tout seul et qu'aucun fait la Profession tout seul» ; qu'il n'y a pas de vocation qui puisse être vécue seule. Une vocation est toujours semée par des médiations et c'est à travers elles qui grandit et porte fruit pour développer et perfectionner le chemin de l'appel du Seigneur. Dans un passage de son homélie il y avait une question qui m'a fait réfléchir. Il a dit: «Nous ne savons pas pourquoi Dieu nous appelle et nous aime beaucoup. Il nous appelle même si notre foi est fragile. Il nous aime nous demandant de vivre avec un cœur simple... Il nous demande d'être témoins de l'Evangile... Le Père Vidal a conclu son homélie en remerciant le Seigneur pour ma vocation, pour ma famille qui m'a grandi dans la foi chrétienne, pour mes formatrices qui m'ont accompagnée à répondre avec une maturité généreuse à l'appel du Seigneur.

Le moment plus attendu est commencé quand Sr. Tiziana Tonini, notre Vicairé Générale, déléguée par la Supérieure générale,

Sr Paola Dotto, m'a présentée à l'Eglise, à travers le célébrant, comme candidate à la Profession Perpétuelle; j'étais très émue, mais avec joie et conviction j'ai prononcé mon «oui» à Dieu publiquement dans l'église.

L'émotion croissait en moi tandis que la célébration continuait surtout quand j'étais prosternée pour la prière des litanies.





En ce moment - là j'ai expérimenté et senti la miséricorde et l'amour inconditionné de Dieu nonobstant mes faiblesses et manquements, mais ce qui compte le plus c'est que j'ai ressenti le pardon de Dieu exprimé en Corinthiens 2, 12:9: «ma grâce te suffit: car la puissance se déploie dans la faiblesse».

Cela m'a rendue plus forte et m'a donné le courage de présenter dans les mains de la Vicairie générale mes vœux à Dieu pour toujours avec les trois conseils évangéliques d'obéissance, pauvreté et chasteté selon les Constitutions de notre Congrégation de FMSC. J'ai été profondément heureuse quand j'ai été accueillie par Sr Tiziana Tonini pour faire partie avec tous les droits à la Congrégation des FMSC avec sa mission dans l'Eglise.

En outre, je me suis sentie plus responsable de répondre à l'amour rédempteur du Christ et au plan divin de Dieu pour le salut de l'humanité avec le désir et l'espoir d'être une témoignage vivante en vivant concrètement les vertus franciscaines et partager mon identité spirituelle exprimé dans mon nom religieux: *Sr Angel Rose du Cœur transpercé du Christ Crucifié*.

Je voudrais profiter de cette occasion pour exprimer ma sincère et profonde gratitude à ma Famille religieuse qui avec joie m'a accueillie et m'a guidée à vivre continuellement notre charisme. Avec amour je remercie tous ceux avec lesquels j'ai fait route et qui m'ont aidée à cultiver ma vocation durant toute ma formation; à ma famille naturelle j'exprime toute ma gratitude pour l'amour, les sacrifices et le soutien qu'ils m'ont toujours donné dans mon chemin avec Dieu.

Suivant ce que le père Vidal a exprimé dans son homélie, c'est-à-dire que faire ma Profession Perpétuelle ne signifie pas atteindre le sommet; le chemin n'est pas fini et donc je continue humblement à demander vos prières afin que je puisse rester fidèle à l'alliance avec Dieu et à notre Congrégation rappelant les mots de notre Fondateur, le p. Grégoire: *«Aie toujours confiance dans la Providence Divine»*, qui m'accompagne à marcher dans les voies de Dieu et à me conformer à Lui suivant ses paroles:

« Demeurez toujours dans mon Amour ! »

(Jean 15, 1-17)



« ME VOICI, JE VIENS... POUR FAIRE, MON DIEU, TA VOLONTE »

Aujourd'hui, le 14 septembre 2021, jour dans lequel l'Eglise Universelle célèbre la Croix Glorieuse, notre Vice-Province «Saints Martyrs de l'Ouganda» se revêt de fête aussi parce que six de nos consœurs émettent la profession perpétuelle dans les mains de Sr Beltha Ngwashi, Supérieure vice-provinciale, déléguée par la Supérieure générale, Sr Paola Dotto pour cette circonstance.

Après une longue préparation spirituelle à Rome et au Cameroun, les six sœurs sont prêtes à prononcer les vœux perpétuels qui les engageront définitivement dans la «Sequela Christi» avec le charisme spécifique des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur et au service de l'Eglise partout où elles seront envoyées (cfr Const. 56). La Célébration Eucharistique a été présidée par Mgr Jean Mbarga, Archevêque Métropolitain de Yaoundé dans la paroisse «Sr Anne et St Joachim» de Nkoabang. L'évêque dans son homélie a dit que nous devons mettre cette cérémonie sous le signe du remerciement, pour :

- la disponibilité de nos six sœurs qui se sont mises à l'écoute de l'Esprit-Saint et à son œuvre sainte ;
- leurs familles qui ont offert leurs filles au Seigneur en les accompagnant dans leurs décisions du choix définitif de vie consacrée ;
- l'Eglise qui les a accueillies à travers la Famille Religieuse des sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur et qui aujourd'hui reconferme l'appartenance définitive à la Congrégation



L'évêque les a exhortées comment vivre leurs choix: la vie consacrée est un appel qui peut être réalisé seulement si l'on croit, si on a la foi, la foi c'est un don qu'on doit continuer à investir, même si nous devons souffrir pour être fidèles au Seigneur. la foi qu'on a reçu grâce à ses parents est celle qui donne le courage, le sens, la force pour répondre à l'appel du Seigneur car le Christ que nous confessons est vivant, est ici, est avec nous. En outre, Il a continué: *«vous avez fondé votre vie sur trois piliers qui sont les vœux, qui ne doivent pas être perçus comme des obligations, mais comme un enrichissement spirituel vécu à la lumière du Seigneur qui dépasse toutes nos capacités humaines.*

Prenons, par exemple, le vœu de pauvreté qui nous conduit à la kenosis de Jésus, c'est-à-dire à renoncer à tout ce que vous êtes capables d'être pour vivre un sacrifice continu de vous-mêmes «Nul n'a plus grand amour que celui-ci: déposer sa vie pour ses amis» (Jean 15, 13). C'est le vœu de pauvreté! Il ne s'agit pas de renoncer des bien qui passent ; vous avez besoin des biens pour servir les pauvres, car on vit la pauvreté étant charitables. Donc, il faut beaucoup travailler pour soutenir la communauté de manière qu'elle soit charitable.

Le vœu de pauvreté est le don de sa propre vie, donner la vie pour les autres. Cela veut dire que votre autonomie, indépendance et capacité doivent produire le mieux pour tout le peuple de Dieu. Pour ce qui concerne le vœu d'obéissance, c'est le Christ lui-même à le motiver: «Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé» (jean 6,38). Il a été obéissant à son Père jusqu'à la mort. Le vœu d'obéissance est la fidélité à la volonté de Dieu et c'est le plus grand don à accueillir et à vivre. Le vœu de chasteté n'est pas seulement expression d'une ascèse spirituelle, mais en vérité la chasteté est vécue comme donation généreuse à Dieu, le Père, à l'exemple du Christ au service de l'humanité entière. Soyez joyeuses de votre choix de vie consacrée et donnez cette joie à tous ceux que vous rencontrez. Soyez les témoins du christ dans le monde. Dans vos communautés soyez le lieu de la communion universelle (cfr V.C., 46), soyez une famille religieuse fondée dans le Christ qui vit de l'amour que vous puisez de Son Cœur transpercé sur la croix».



Remercions le Seigneur pour cet événement si significatif qui remplit notre Vice-province et la Congrégation dans la louange et dans la joie pour le don des sœurs:

Sœur Marie Emeline Yungsi Kinyuy de la Sainte Croix
Sœur Marie Prisca Nyisome Petuewoh du saint Sacrement
Sœur Marie Sylvie Bong Ngehseng de l'Esprit Saint
Sœur Marie Claire Fredya Mouraguele de la Divine Miséricorde
Sœur Marie Pascaline Yenmole de l'Eucharistie
Sœur Marie Juliette Fonyuy de la Divine Volonté

**«Tu es notre vie éternelle. grand et admirable Seigneur.
Dieu Tout-Puissant. miséricordieux Sauveur»**



Pour toujours Franciscain Missionnaire du Sacré-Cœur

«Le vrai ami du Christ avait désormais transformé l'aimant dans l'image de l'aimé»

(St Bonaventure)

Le 17 septembre 2021, fête des Stigmates de notre séraphique Père St François...a été vraiment providentielle... aucun autre jour était si adapté pour prononcer mon «oui» définitif au Seigneur comme sœur franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur, En effet, ce choix a été planifié par le seigneur, que ma Profession religieuse fut célébrée le jour des stigmates. Pour moi, ce choix a été très significatif car je suis à peine rentrée de mon Juniorat International à Rome, où j'ai connu, touché et vécu très directement la vie, la spiritualité, la sainteté de mon saint préféré, François d'Assise, à travers un cours approfondi de Spiritualité Franciscaine. Je suis revenue dans mon Pays d'origine désireuse d'accomplir ma mission «d'édifier l'Eglise»; comme m'a été demandé de mes supérieurs.



La Profession Perpétuelle..., un événement tant attendu, pour réaliser le désir plus profond de mon cœur, pour me donner totalement à Dieu qui, avec amour, m'a appelée à partager l'amour sans condition de Son Cœur, en devenant une Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur. En effet, les Stigmates de François sont l'expression de l'amour reçu et donné. Saint Bonaventure affirme: «La ferveur de son désir séraphique élève François à Dieu et, dans une extase de compassion, le fit semblable au Christ qui

se laissa crucifier pour l'excès de son amour». En ce jour, je suis appelée à donner mon amour total à Dieu qui m'aime immensément.

La célébration de cette journée a été rendue encore plus joyeuse pour la présence de mes parents, des grands-parents et d'autres conjoints ensemble à de nombreuses sœurs et prêtres qui sont, d'une façon ou d'autre, proches à ma famille et à moi.

L'Eucharistie a été présidée par Mgr Muvvala Prasad. Dans son homélie, il a souligné l'appel de Samuel qui m'a encouragée et renforcée à être courageuse dans ma décision de me donner totalement au Seigneur. J'étais seule à émettre ma Profession Perpétuelle, car mon groupe de camarades l'a célébrée alors que je me trouvais encore à Rome. J'étais très heureuse car la célébration a été simple, mais émouvante. Le chant et toute la préparation ont rempli mon cœur d'une grande joie.



En effet, mon «oui» au Seigneur pour toujours est l'expression de mon humble et totale soumission



à la volonté de Dieu. Notre bienheureuse Mère Marie exultait de joie disant: «Mon âme exalte le Seigneur» (Luc 1,46), oui, comme elle, moi aussi je dis avec une grande joie les mêmes paroles, «Mon âme magnifie le Seigneur», pour le don merveilleux de ma vocation et des nombreuses grâces que j'ai reçues dans ma vie. Aujourd'hui je suis très heureuse de faire partie de cette grande famille franciscaine, en particulier de la famille des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

En ce jour de grâce et de joie, je me souviens avec gratitude et je prie pour toutes les personnes qui m'ont guidée dans mon parcours de foi et m'ont aidée à croître dans l'amour de Dieu. J'ai prié pour les jeunes afin qu'ils rencontrent Jésus comme saint François et choisissent de vivre pour lui.

Le 19 septembre on a célébré une Messe de rendement de grâce dans ma paroisse d'origine, à Pedana. J'ai eu le grand privilège de témoigner ma vie aux paroissiens car c'est au milieu d'eux que j'ai grandi. Certes, la célébration les motive à vivre et témoigner le don de la foi qu'ils ont reçu et, en particulier, j'espère que cela suscite dans les cœurs des jeunes le désir de suivre le Seigneur.

J'aimerais conclure l'expérience de ce jour si important pour moi avec les paroles de saint Bonaventure à l'égard de St François: «François s'est rendu compte par inspiration divine que Dieu lui avait montré cette vision dans sa providence, afin qu'il puisse voir qu'en tant qu'amant du Christ, il ressemblerait parfaitement au Christ Crucifié...».

Que notre Père séraphique St François m'aide à marcher sur ses traces, à être toujours fidèle à mon engagement et à vivre ma vie pour le christ Crucifié.

Soeur Mary Vani Boddu



Peekskill: Profession perpétuelle de Sr Lisa Grace de Jésus et Marie

**«Sa mère dit aux serviteurs: «Faites tout ce qu'il vous dira»
(Jean 2,5)**

Le 16 octobre, dans l'Eglise de la maison provinciale à Peekskill, a été vécue une grande joie: la profession perpétuelle de Sr Lisa Grace. Les sœurs réunies ont pu goûter la «bonté» du Seigneur et la force de son Amour qui continue à aimer, appeler, envoyer ses consacrées dans l'Eglise et dans le monde à travers notre Famille religieuse. Remercions Sr Lisa Grace pour son généreux «oui» et écoutons de ses paroles comme a vécu sa donation totale à Celui qui l'a choisie depuis toujours.



Si je pouvais décrire mon expérience de samedi, le 16 octobre 2021, dans un seul mot, ce serait «joie».

La joie est la raison pour laquelle je remercie d'une façon particulière Jésus, ce que je rappelle davantage de ce jour. Son amour inépuisable, sa tendresse et sa fidélité qui sont entrés dans mon cœur tandis que je me donnais complètement à Lui à travers la profession perpétuelle des vœux d'obéissance, pauvreté et chasteté débordaient et me laissaient une profonde sûreté intérieure, la confiance qu'Il dirigera toujours ma vie et qu'Il ne me abandonnera jamais, même si ma faiblesse et les inévitables changements de la vie semblent compliquer les choses.



Depuis lors j'ai compris: «C'est la pensée de saint François quand il parlait de la véritable et parfaite joie de Dieu».

Le père Thomas Kreiser, qui a célébré la Messe dans la chapelle de Sainte Marguerite de Cortona chez notre maison provinciale à Peekskill, New York, m'a rappelé que cette vocation est un don pour toute l'Eglise.

Il a fait référence aussi à la parabole de Jésus des dix vierges dans l'Évangile de Matthieu, choisie car elle me parlait de l'importance de la conscience «l'huile» que je dois avoir pour persévérer afin que l'amour du Sacré-Cœur de Jésus puisse être partagé. Et donc je dois constamment choisir la conversion à travers la prière, le silence, l'esprit de collaboration et de gratitude.

Je remercie Dieu pour m'avoir montré son visage dans mes sœurs, dans nos fidèles Associés Laïcs et en tant d'autres personnes qu'Il a mis sur mon chemin.

J'espère, toujours davan-tage, dans les mots du Père Grégoire, pour «apprendre à faire le bien... et après laisser le reste à la Providence».



JUBILES DE VIE CONSACRE DANS LA MAISON GENERALICE

REJOUISSÉZ-VOUS, MES CHERES SŒURS !

Les 60, 50, 25 ans de profession religieuse arrivent et vous vous retrouvez au milieu de la fête organisée par vos sœurs à vous demander: est-ce bien moi qui ai parcouru un si long chemin? C'est la question que semblent se poser les sœurs qui fêtaient.

Sr Bernarda Alvarez et Sr Leandra Desideri ont célébré leurs premiers 60 ans de Consécration religieuse.

Sr Paola Dotto, Supérieure générale, 50 ans de Profession ensemble à:

Sr Anna Bizzarri et Sr Diomira Cavašin

Sr Mini Alex a célébré ses «jeunes» 25 ans de Profession Religieuse.

La Célébration Eucharistique a été présidée par le Curé de la Paroisse «St Philippe Apôtre» le Père Antonio Saturno et du curé-adjoint, le père Giuseppe et égayée par la chorale des juniores et de toutes les sœurs de la Communauté.



La Parole de Dieu du jour 18 septembre, nous invite à renouveler notre fidélité et à «nous présenter au Seigneur avec exultation» (Ps 99). Le célébrant nous a invitées à défricher le terrain afin que la Parole de Dieu puisse produire fruit avec persévérance (Luc 8, 4-15).

Ensemble nous avons remercié «Le Dieu Tout-Puissant, Très Saint, Très Haut», «heureuses d'appartenir à la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur et, au terme de la rénovation de la Profession Religieuse, notre Fondateur, le Vénérable Père Grégoire nous a répondu ainsi: «Réjouissez-vous mes chères Sœurs, des grâces que Dieu vous accorde dans la vie religieuse... mais rappelez-vous bien : que votre joie soit une joie pleine de fidélité aux grâces que vous recevez et surtout une joie ardente de zèle pour votre salut».



Les chants, en différentes langues nous ont fait goûter l'internationalité de notre Famille religieuse et la prière des fidèles nous a ouvert le cœur aux nécessités du monde entier.

La présence de la Supérieure Provinciale, Sr Stefania Bandiera et de Sr Giordana Marta, nous ont fait savourer la proximité de la Maison-Mère, qui est toujours dans notre cœur ; les Conseillères provinciales Sr Cristina Bottan et Sr Federica Imperatore ont participé à la fête représentant la supérieure provinciale de la Province «Marie Immaculée», sr Marta Camerotto.

Les sœurs de Assise et Grotte de Castro avec Sr. Mini, la sœur qui célèbre, sont arrivées tôt le matin, heureuse de pouvoir vivre ensemble ce moment fraternel.





La pandémie nous a empêché de pouvoir célébrer avec la présence de nombreuses sœurs qui habituellement, avec joie, viennent dans la maison généralice pour la Fête de la Supérieure générale et pour les Jubilés. Toutefois, la communion spirituelle et l'affection fraternelle a été exprimé dans de manières différentes.



Dans l'après-midi, en effet, nous avons eu la joie d'être entourées par toutes les sœurs des diverses Provinces et la vice-province : en alternance avec les danses et chants des sœurs de l'Asisium, nous avons vu et écouté les souhaits adressés à nous toutes et, avec une reconnaissance particulière et affection à Sr Paola, supérieure générale, par les communautés qui sont partout dans le monde. La variété des langues et des expressions de souhaits nous a émues : chaque vidéo a transmis avec simplicité et authenticité l'amour de chaque sœur pour la Congrégation et pour Sr Paola qui maintenant nous représente toutes.



Le chant des Vêpres a conclu cette journée, belle et sereine.

Seigneur fais que nous poursuivons notre chemin avec joie et, dans l'attente de contempler Ton visage dans la gloire éternelle, donne - nous la force de nous aimer et de nous pardonner chaque jour avec le soutien de Ta Parole et de l'Eucharistie. Merci à toutes!

FETE DES GRANDS –PARENTS 2021 dans la MAISON de la Retraite à TREVISO

Evoquer de nouveau nos doux souvenirs ensemble, avec des phrases sur grands-pères et grands-mères, c'est une manière pour me sentir encore liée à vous, surtout en des journées comme celles-ci. Mes vœux à mes grands-parents! Nos grands-parents tiennent nos mains seulement pour un peu de temps, mais nos cœurs pour toujours !



Depuis temps avec les éducatrices et la psychologue on réfléchissait sur comment vivre la «Fête des grands-parents» dans notre «Maison de la Retraite des Sœurs Franciscaines » pour remonter le moral de nos Hôtes en ce jour, dédié à elles d'une façon toute particulière. Nombreuses ont été les idées et propositions partagées, mais, à la fin les éducatrices, ont eu la brillante inspiration d'impliquer les membres de la famille et, en accord avec les responsables et les différentes figures professionnelles, leur ont envoyé une email, demandant de faire parvenir du matériel préparé par les petits enfants: Photos, vidéo, messages, etc. à donner ensuite à leurs grands-mères pendant la rencontre de la fête.

Et, finalement, après différents préparatifs est arrivé le dimanche 3 octobre. Comme concordé dans l'après-midi, vers le 15h00, un beau groupe de Hôtes a été accompagné au jardin et entretemps sont arrivés les musiciens, trois garçons d'un chœur folkloriste qui, après une brève salutation, ont commencé à jouer avec leurs accordéons et à chanter des

chansons traditionnelles qui ont réveillé dans les Hôtes les souvenirs de leur jeunesse. En effet, plusieurs d'entre elles, selon leurs possibilités, participaient au chant, à la danse, même simplement gesticulant avec les mains, d'autres participaient avec le regard et le sourire.





A un certain moment, tandis que les musiciens continuaient à jouer et à chanter, les éducatrices ont commencé à consigner à chaque Hôte les cadeaux reçus de leurs parents: photo, écrits, vidéos, etc. et un cadeau préparé par elles: un petit ange qui apportait avec soi un message: «*Les grands-parents sont les anges gardiens*».



Cette consigne a ému plusieurs d'entre elles jusqu'aux larmes. Laisser transparaître de cette façon l'affection des propres chers et pour elles, a mis en évidence l'efficacité de ces moments de rencontre, dans lesquelles chaque personne exprime son lien vers ceux qui l'entourent, avant tout à l'égard de ses propres chers.

Pour adoucir l'être ensemble, on a distribué des biscuits et des boissons et, alors que même le temps commençait à s'exciter par la joie et la beauté de cette rencontre, laissant tomber des gouttes de pluie, nous avons remercié les musiciens du fond du cœur, leur exprimant le souhait et l'espoir de les revoir parmi nous, nous avons conclu la rencontre avec la chanson «Maman».

DANS LE PAYS DES CEDRES « Les cèdres du Seigneur »

Le Liban est l'une des terres plus anciennes du monde et il est connu comme le Pays des cèdres, symbole de la force de cette terre. Dans la Bible, en fait, ils sont mentionnés comme «les cèdres du Seigneur: «se nourrissent les arbres du Seigneur, les cèdres du Liban». Dans le psaume 104 on narre comme tout est entrelacé avec la bénédiction du Seigneur pour la splendeur de la création.

Et encore, dans le Cantique des Cantiques, le Liban est décrit pour son parfum et sa beauté, comme une épouse parée de bijoux. Aujourd'hui, cette terre sainte et bénie par Dieu, paraît perdre ses caractéristiques particulières. La vie quotidienne qui continue incarne parfaitement la signification du mot arabe inshallah qui veut dire: « Si Dieu veut».

Les gens du lieu vivent d'une façon frénétique

et elle essaie de savourer chaque instant de vie. A ce moment-ci, la population libanaise est désespérée et ce sont nombreux ceux qui quittent le pays car ils croient qu'ici il n'y a plus de vie, ni de futur. Depuis temps, le Pays subit une grave et prolongée dépression économique. Sans parler de la pandémie !



Le Liban, dans le passé, était bien placé dans l'économie au milieu des pays du monde entier. Au présent, le peuple libanais crie à haute voix car il souffre la faim et il n'a pas les moyens pour vivre. Et tout cela provoque beaucoup de: manifestations, explosions et destructions. Le gouvernement n'existe plus et ne fonctionne pas; les gens souffrent de pauvreté dans tous les sens. Et surtout, là où nous évangélisons, les désolés sont les pauvres, les jeunes et les enfants.



Nous, FMSC, que faisons-nous en cette mission? Comment affrontons-nous le défi? Souvent, nous nous interrogeons sur les possibilités ou moins de continuer en face à tant de difficultés. Comment aider les familles qui nous entourent ?

La Divine Providence nous vient toujours à la rencontre! En fait, nous craignons de ne pas pouvoir ouvrir l'école car les familles n'ont pas de moyens pour payer la scolarité et les moyens du transport. Mais... la Providence est là, elle ne nous abandonne pas! A travers nombreuses organisations internationales et les contributions locales, nous sommes en train de résoudre, de quelque façon, le grand inconfort.

Le 4 octobre, fête de notre séraphique Père St François, nous avons rouvert l'école avec la célébration de la Sainte Messe participée par tous les élèves et les enseignants et celle-ci a été la confirmation de Dieu pour nous que rien ne peut obscurcir en nous l'espoir pour un futur meilleur.

Même les jeunes du groupe Saint Francis Mission n'ont pas baissé les bras. Eux, en effet, en cette période de nombreux blocages

et de crise économique sont très découragés. Nombreux parmi eux fréquentent l'université libanaise, mais malheureusement ils ne peuvent pas poursuivre l'étude car l'université d'état comme aussi les écoles du gouvernement sont fermées. Au – delà de la situation difficile, le sourire et l'intérêt de vivre et de continuer à s'engager toujours davantage, éclairent leurs visages juvéniles.





En réalité, un groupe de jeunes et nous les sœurs, nous avons participé à la rencontre de formation spirituelle guidé par le P. Jihad Krayem ofm, qui s'est tenu au couvent des frères Mineurs à Tripoli avec la célébration Eucharistique présidée par le Nonce Apostolique de Beirut, Mgr Joseph Spiteri.



Un beau nombre de jeunes courageux se sont engagés à faire partie du groupe franciscain en prononçant les promesses devant l'assemblée présente.

Deux d'entre eux, Alondra Najem et Nour Houry partagent avec nous quelques pensées.

Au moment des promesses je me suis sentie vraiment fière d'appartenir au groupe Saint Francis Mission. En plus, je ressens la responsabilité et l'enthousiasme de suivre l'esprit de St François et de faire de mon mieux pour rendre le groupe orgueilleux de moi.



Alondra Najem



La journée vécue a été l'occasion plus belle pour nous réunir après un long temps d'isolement. L'atmosphère de famille, la Sainte Messe et les prières m'ont aidée à sentir la joie, la paix et la présence de Dieu dans mon cœur.

Célébrer la fête franciscaine m'a donné la possibilité de revoir après une longue période les personnes que j'aime : mes amis et tous les franciscains et les franciscaines qui nous ont suivi au cours de l'année jusqu'à présent.

Nour Houry

Les Sœurs de Menjez, Liban

«...C'EST A MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT»

Notre Fondateur, le P. Grégoire Fioravanti, OFM, nous disait: «Les desseins de la Divine Providence sont merveilleux et personne n'a le droit de lui demander pourquoi ceci, et de cette façon et non pas d'une autre» (S 1, p.16), et certainement dans les mains du Père tout a une signification et acquiert du relief.

Je suis Sr Inés Portugal Encinas, Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur, qui depuis plus d'un an j'ai été envoyée en Lituanie et comme Abraham a entendu que Dieu, à travers le vœu de l'obéissance, m'invitait à quitter tout ce que j'avais construit jusqu'à présent pour relever un nouveau défi missionnaire (cfr Gn 12, 1-2) C'est ainsi que je suis arrivée à Kretinga-Lituanie, où j'ai été accueillie très fraternellement par la nouvelle fraternité. J'ai dû recommencer tout à nouveau: apprendre la langue, établir de nouvelles relations, entrer en contact avec les personnes neuves, dans l'esprit socio-politique, économique, etc. La Lituanie est un Pays de grandes richesses spirituelles et des traditions anciennes qui la rendent un Pays très spécial et attractif.



Au moment le moins attendu, le curé de Kretinga, Frère Juozapas Marija Zukauskas, ofm, m'a demandé le service d'accompagner spirituellement les enfants handicapés et leurs parents dans le centre financé par eux-mêmes. En tant que fraternité FMSC, nous avons accueilli avec joie cette proposition et même dans la certitude d'être soutenues par le bon Dieu dans cette nouvelle mission.

Au début, j'ai rencontré plusieurs difficultés qui, entre autre, sont normales alors qu'on change de mission-pays.

Nonobstant les difficultés et les souffrances, j'ai expérimenté l'amour de Dieu dans ma vie qui, peu à peu, m'ont introduite vers de nouveaux défis et de grandes surprises qui, Lui seul, sait préparer.



Le centre accueille des enfants des 3 à 12 ans. Il propose de différentes thérapies pour développer les capacités et la communication des enfants comme, par exemple, la thérapie sensorielle pour développer le vocabulaire, la motricité et l'autonomie de l'enfant. L'accompagnement est individualisé, c'est-à-dire adapté aux diverses difficultés de chaque personne et régulièrement réévalué en fonction de l'évolution.



Il y a un mois que j'ai participé au camping des enfants et des adolescents handicapés. Ils m'ont assigné le soin d'un beau enfant qui parle russe, mais qui comprend aussi la langue lituanienne: lentement l'amitié est née des deux cotés; l'enfant se sentait accepté par moi, et moi, je m'apercevais qu'il avait besoin de moi et il était la personne plus importante et précieuse que le Seigneur me confiait en ce moment particulier.

C'était l'enfant qui avait le plus de difficultés dans le groupe, il était agité, toujours en colère, il ne pouvait pas voir clairement, il ne mangeait pas et ne dormait pas très bien. Pendant la journée, de nombreuses personnes se relayaient pour s'occuper de lui.

Les enfants handicapés sont devenus un beau cadeau de la Divine Providence. Après deux jours de proximité avec lui, dans lesquels j'ai essayé de lui faire comprendre qu'il était important pour moi, et surtout en lui manifestant de l'affection, l'enfant a commencé à s'intégrer participant tranquillement aux différentes activités que les responsables étaient en train d'organiser.

C'étaient deux semaines merveilleuses données par Dieu pour m'aider à croître dans l'amour et la foi. En cette occasion, j'ai expérimenté la présence de Dieu dans ma vie, j'ai compris comment Dieu m'avait fait sortir de mes certitudes sans que je puisse m'en apercevoir et maintenant Il me conduisait vers des chemins nouveaux.... Je ne me suis pas opposée car le Seigneur est devenue ma force pour continuer à travailler avec ces enfants qui sont une vraie bénédiction: «En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (cfr Mt 25, 40).

J'espère d'être pour ces enfants un instrument de Dieu qui les aide à découvrir Jésus dans leur vie à travers de petits gestes d'amour et de simples prestations inconditionnelles.

“LA JOIE DE CROIRE AU SEIGNEUR” 500 ANNEES D’EVANGELISATION AUX PHILIPPINES.

Le peuple philippin célèbre 500 ans d’évangélisation. Les célébrations en présence ont été renvoyées à Pâques de l’année 2022 à cause de la pandémie.

Le thème des célébrations jubilaires dans le Pays asiatique est «Gifted to give», qui rappelle la phrase évangélique «Gratuitement vous avez reçu, gratuitement donnez».



Au cours de la Sainte Messe à Saint Pierre pour les 500 ans de l’évangélisation des Philippines, le Saint-Père François, dimanche 14 mars 2021, remercie les catholiques du Pays asiatique, troisième pour nombre dans le monde, pour la joie avec laquelle ils apportent leur foi partout dans le monde dans leur travail quotidien: «Celle-ci est une maladie bienheureuse», «Conservez-la!»

De famille et foi, retenues comme don, parle par contre Mgr Romulo Geolina Valles, président de la Conférence Episcopale des Philippines :

«Pour nous c’est une joie: ceci c’est une année spéciale pour nous, une joie qui nous vient du cœur, une joie car nous croyons, grâce à la foi qui nous a été donnée il y a 500 ans : la foi c’est un cadeau de Dieu. Et donc, nous sommes heureux de cette Année Jubilaire spéciale. Nous sommes heureux car la foi a donné une signification à notre vie : en effet, la foi nous aide à naviguer le long du voyage de la vie. En outre, je voudrais ajouter, il ne s’agit pas d’une foi vécue dans son propre (IO) For intérieur, il s’agit d’une foi vécue dans les familles. Et c’est si beau tout cela!... En gardant notre foi, nous viennent en aide non seulement les individus tout seuls, mais les

familles.

Je voudrais le dire avec les mots que par le Pape François emploierait: c’est nous les témoins de la foi en Jésus, et nous le sommes quand nous montrons la joie de croire. Croire et confier notre vie à Jésus nous donne joie. La vie est difficile, spécialement dans un pays comme le notre, mais la foi nous aide à être forts, confiants nonobstant toutes les tempêtes de la vie. Grâce à la foi, notre confiance augmente: nous savons que le Seigneur est avec nous. C’est pourquoi nous célébrons cette Année spéciale, remplis de joie, la joie d’être dans le Seigneur, la joie de croire dans le Seigneur.

Un remerciement pour le don de la foi. Les neufs ans de préparation au Jubilé, sont commencés en 2013 et ils étaient destinés à finir en 2021, alors que les Philippines célèbrent les 500 ans d’évangélisation.

Car c’est en 1521 que Raja Humabon et 800 Philippines sont baptisés sur l’île de Cebu, marquant ainsi le début d’une grande histoire d’évangélisation. Magellan a converti le rajah de l’île commençant le christianisme aux Philippines.

La religiosité philippine a donné lieu à des dévotions fortement ressenties par la population. Parmi elles, la dévotion au Saint Niño, provenant d'une statue offerte par Magellan au seigneur local qui s'était converti et qui est conservée dans l'homonyme basilique de Cebu ».

«C'est en 1521 que Magellan, dans son expédition pour faire le tour du monde, arrive aux Philippines, notamment sur l'île de Cebu. Selon le récit de Pigafetta, Magellan a converti le rajah de l'île, commençant le christianisme aux Philippines».

Il semble que, dans la célébration de son 500e anniversaire, les Philippines soient appelées à évangéliser le monde.

En 2013, le cardinal Luis Antonio Tagle a commencé la préparation des neuf années comme Archevêque de Manille et le célèbre aujourd'hui, ensemble au Pape, en tant que Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples. Lançant les neuf années de préparation, les Evêques des Philippines se sont questionnés: « En face à la sécularisation qui est devenue elle-même une sorte de religion qui domine dans quelques parties du monde, en face à la réalité des milliards qui vivent aujourd'hui sans avoir

rencontré le Christ ni écouté l'Évangile, comment sommes-nous portés à entrer dans la tâche de la nouvelle évangélisation ?

Chaque année de préparation a eu un thème spécifique: en 2013 était: «Formation Intégrale à la Foi», en 2014 «Laïcité», en 2015 «Les Pauvres», en 2016 «Eucharistie et famille», en 2017 «La paroisse comme une communion de communautés», en 2018 «Le clergé et les religieux» et en 2019 «Les jeunes», en 2020 «Écumenisme et le dialogue interreligieux», en 2021 «Missio ad gentes».

La Sainte Messe célébrée par le Pape, le 14 mars à Saint Pierre a été une fête de foi et de joie, concélébrée aussi par le cardinal Luis Antonio Tagle, Préfet pour l'Évangélisation des peuples, et par le cardinal Angelo De Donatis, Vicaire du diocèse de Rome, où vivent 50 communautés de Philippins.

Dans son homélie, le Saint-Père a dit:

«Chers frères et sœurs, vous avez reçu la joie de l'Évangile: que Dieu nous a tellement aimés qu'Il a donné son Fils pour nous. Et cette joie on la voit dans votre peuple, dans vos yeux, dans vos visages, à travers vos chants et vos prières».



En outre, le Saint-Père a voulu remercier les Philippins et les Philippines pour la joie qu'ils manifestent avec leur foi», si bien qu'Il les a définis «contrebandiers de la foi» à diffuser partout comme «une bonne maladie». *«Je désire vous dire «merci», a-t-il continué, pour la joie que vous apportez dans le monde entier et dans les communautés chrétiennes.*

Je pense à tant de belles expériences dans les familles romaines- mais c'est ainsi partout dans le monde-, où votre discrète et laborieuse présence a su se faire aussi témoignage de la foi. Avec le style de Marie et de Joseph : Dieu aime porter la joie de la foi avec le service humble et caché, courageux et persévérant. Et dans cet anniversaire si important pour le saint peuple de Dieu aux Philippines, je veux aussi vous exhorter à ne pas arrêter l'œuvre d'évangélisation- qui n'est pas prosélytisme. Cet annonce chrétien qui vous avez reçu est toujours à apporter aux autres; l'Évangile de la proximité de Dieu demande de s'exprimer dans l'amour envers les frères; le désir de Dieu que personne n'est perdu demande à l'Église de se prendre soin de ceux qui sont blessés et vivent en marge. Si Dieu aime tant qu'Il se donne à nous, l'Église aussi a cette mission : elle n'est pas envoyée pour juger, mais pour accueillir; non pas imposer mais semer; non pas pour condamner mais pour amener le Christ qui est le salut. «Avec votre joie-a-t-il conclu - vous pouvez faire en sorte qu'on dise de l'Église: «elle a tant aimé le monde! Une Église qui aime le monde sans juger et qui se donne pour le monde est belle et séduisante. Qu'il en soit ainsi, aux Philippines et dans toutes les parties de la terre».

Avant la conclusion, le Cardinal Tagle, représentant tous les migrants philippins, a remercié le pontife pour sa participation à la célébration: *«Nous vous apportons ici l'amour filial des Philippins des 7641 îles de notre pays. Il y a plus de dix millions de migrants philippins vivant dans près d'une centaine de Pays à travers le monde. Ils sont unis avec nous ce matin».*



Après avoir tracé en bref l'histoire de l'évangélisation dans son Pays, qui a conduit l'Eglise philippine à être la troisième Eglise au monde pour nombre de fidèles, le cardinal Tagle a ajouté: «Pour le mystérieux dessein de Dieu, le don de la foi qui nous a été donné maintenant vient-il partagé par millions de migrants philippins chrétiens en différentes parties du monde. Nous avons quitté nos familles, non pour les abandonner, mais pour prendre soin d'elles et de leur avenir. Pour leur bien, nous endurons la douleur de la séparation. Quand arrivent les moments de solitude, nous, les migrants philippins, trouvons de la force en Jésus qui voyage avec nous, Jésus qui s'est fait un enfant (Saint Nino) pour nous et s'est fait connaître comme le Nazaréen (Jésus Nazaréen) qui a porté la Croix pour nous». A un moment, en parlant de la solitude vécue dans la foi par tant de migrants, le cardinal Tagle a été ému. «Prions-a-t-il conclu-afin qu'à travers nos migrants philippins, le nom de Jésus, la beauté de l'Eglise et la justice, la miséricorde et la joie de Dieu, puissent atteindre les extrémités de la terre. Ici, à Rome, quand nos grands-parents nous manquent, nous savons que nous avons un Lolo Kiko-grand-père Francesco (taggalo langue philippine). Salamat - Merci beaucoup! Mabuhay-Vive le Saint-Père!»



MARCHONS ENSEMBLE AVEC JOIE

Comment célèbre-t-on, aujourd'hui, dans un Pays de l'Amérique du Sud la JOURNEE DE LA VIE CONSACREE ?

L'invitation est pour connaître une manière particulière de célébration des pays latino-américains et à s'ouvrir à une culture différente, qui apporte une richesse, dans laquelle se trouvent aussi les graines du Verbe. Selon la tradition dans l'Eglise du Chili, dans la Solennité de l'Assomption de la VIERGE MARIE, le lundi 15 aout, on célèbre la Journée de la Vie Consacrée, destinée à souligner l'œuvre apostolique, missionnaire, pastorale e sociale que les religieux et les religieuses font dans tout le Pays. Sans doute, face à la culture d'aujourd'hui et à la forme de vie, marquée par l'individualisme, par la solitude, par l'indifférence religieuse et par la valeur exaspérée de l'activité productive, qu'un groupe de consacrés dans l'Eglise, pour aimer Dieu sur toutes les choses et son prochain comme soi-même, consacre une journée pour se réunir et célébrer ensemble la joie d'aimer et de servir, c'est un clair témoignage de la présence de Dieu au milieu de son Eglise.



Avec une grande joie, la CONFERENCE des RELIGIEUX de la Vie Région, la soi-disant CONFERRE Zonale, de la ville de Rancagua, Chili, a convoqué tous les hommes et femmes consacrés pour célébrer ensemble le jour de la Vie Consacrée. Se rassembler et célébrer dans cette grande crise sociale et sanitaire que nous vivons, est une bonne occasion de se retrouver et de se nourrir : se nourrir de la vie avec le Seigneur et du partage fraternel des expériences vécues.

Et qu'est-ce que la vie religieuse ? La Vie consacrée, profondément enracinée dans l'exemple et dans l'enseignement du Christ Seigneur, est un don de Dieu le Père à son Église par l'Esprit... Au cours des siècles, il y a toujours eu des hommes et des femmes qui, dociles à l'appel du Père et à la motion de l'Esprit, ont choisi la voie d'une sequela Christi particulière, pour se donner au Seigneur avec un cœur « sans partage » (cfr VC, 1) Dans la sequela du Christ, Marie, Vierge et Mère, devient une compagne dans le chemin, modèle de consécration et de dévouement. C'est elle à nous indiquer la manière d'être dans le monde ; Elle est la première disciple de Jésus, le paradigme du croyant qui, avec ses paroles et actions, loue Dieu car avec les humbles et les petits, « Dieu fait grandes choses ». Pour l'honorer, dans la fête de l'Assomption, le groupe des religieux, s'est réuni dans la maison de la paroisse de « Notre Dame de l'Assomption », de la Congrégation des Religieux de la Mère de Dieu, dans un village appelé Quinta de Ticoco, de la Vie Région.

Après beaucoup de temps de clôture, à cause de la pandémie du covid 19, être encouragés à sortir du confinement, à quitter la ville, signifie commencer à jouir du milieu naturel. Nous avons été reçus par la région de Quinta de Ticoco, qui se trouve dans la partie centrale du bassin de Rancagua, entouré par des collines, montagnes et îles de la zone. En signe d'accueil, joie, estime, soutien, le pasteur du diocèse, Mgr Guillermo Vera Soto, récemment nommé évêque, nous attendait; il a pris siège du Diocèse de Rancagua à la fin du mois de juillet 2021. Il sera un pasteur «avec l'odeur des brebis» comme a dit le Pape François. Ce qui devrait être le style pastoral de chaque Evêque. Puisque le centre de la vie religieuse est le Christ, après l'accueil et le partage de la joie de la rencontre fraternelle et d'un (dolce break), nous avons rejoint la Paroisse pour un moment de prière communautaire avec la récitation du saint Rosaire et l'opportunité de recevoir le Sacrement de la Réconciliation. Le moment clou de cette rencontre a été l'Eucharistie présidée par Mgr Guillermo et concélébrée par quelques prêtres religieux. La bonté du Seigneur a reversé sa grâce sur nous en nous donnant l'opportunité de renouveler notre consécration dans la joie et l'offrande. Dans son homélie, Mgr Guglielmo a souligné l'attitude de foi et d'espoir de Marie, qui ressort dans l'Évangile du jour (Luc 1,39-56) en nous invitant à «croire en Dieu et croire à Dieu».

Les sœurs de Santa Marta, présentes aussi dans le village de Quinta de Ticoco, ont mis à disposition les milieux du Collège «Sacré-Cœur» pour partager un déjeuner assaisonné par une grande affection et joie. C'était l'occasion afin que chaque communauté religieuse puisse présenter au nouveau pasteur le charisme de sa Congrégation et sa présence dans le Diocèse.

Comme SIGNE, les sœurs de Santa Marta ont offert à chaque religieuse et religieux une petite plante comme souhait de fécondité avec un message: *«L'Église confie aux communautés de vie consacrée le devoir particulier de développer la spiritualité de la communion»...*(VC, 51). *«Aux personnes consacrées, il est demandé d'être vraiment expertes en communion et d'en pratiquer la spiritualité, comme «témoins et artisans du projet de communion qui est au sommet de l'histoire de l'homme selon Dieu»* (VC, 46). Face à la rareté des vocations religieuses dans le monde d'aujourd'hui, avoir la possibilité de voir, d'entendre, de parler avec un grand groupe de religieux, fait germer l'espérance, permet d'écouter la voix divine qui continue de dire: «...Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge» (Mt 28,20) et «où deux ou trois, en effet, sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux» (Mt 18,20).



UNE PAUSE DANS LE SAINT - ESPRIT

La pandémie du covid 19 a conduit l'Eglise Catholique à évangéliser et à continuer sa mission pastorale à travers l'emploi de la technologie digitale.

Les circonstances actuelles nous ont rendu habituel le télétravail, les différentes attentions de la vie quotidienne et les classes online. En ces situations, plutôt exténuantes, il est nécessaire avoir une pause.

Comment vivent-ils les enfants, les adolescentes, leurs familles, les enseignants et le personnel d'un Collège catholique, la célébration de la venue de l'Esprit Saint au milieu d'un confinement prolongé, imposé par les autorités du Pays ?

Nous présentons à travers de petits coups de pinceau, la dynamique et créative célébration de la Veille de Pentecôte de la Communauté Educative du Lycée «Madre Cecilia Lazzeri» de Santiago du Chili. La fête si importante de la Pentecôte, dans laquelle l'esprit saint convoque nous tous pour recevoir les dons qui éclairent et renforcent la vie, ouvre la porte à l'enthousiasme pour la vivre online, mais en même temps elle devient un grand défi :

- motiver les 28 classes du Lycée, la plupart desquelles est composée de 45 élèves, entre garçons et filles, de l'école maternelle à la cinquième du Lycée ;
- Unifier les critères parmi les membres de la pastorale Educative ;
- convoquer les enseignants, religieuses, familles et surtout les professeurs à travailler en communion et en syntonie avec la responsable.

Les sœurs de la Communauté religieuse qui prêtent leurs services dans l'œuvre du Lycée «Madre Cecilia Lazzeri», préparent les divers moments liturgiques et interviennent dans la célébration, garantissant la diversité, dynamisme, enthousiasme et joie selon les dons de chacune. Comme l'indique le récit biblique, les différents groupes sont présents: Chiliens, Vénézuéliens, Péruviens, Camerounais, Mexicains, Colombiens, Italiens.



Les célébrations de 45 minutes, sont organisées selon des horaires, facilitant la rencontre avec les enfants et les jeunes, dans un milieu différent de la classe quotidienne, offrant joie et repos, comme s'il s'agissait d'UNE PAUSE DANS L'ESPRIT. L'on transmet simultanément aux différentes classes à la fois, animée par des dynamiques, des chants, des prières, des réflexions, des signes de «feu» et les dons de l'Esprit Saint qui suscitent joie, détendent et font comprendre et attendre plus anxieusement la rencontre interpersonnelle.



Les groupes pastoraux approfondissent les thèmes, à travers des chants et des danses, renforcés par une réflexion, simple et affirmée du Frère Luis Miguel Mori Añazco, ofm. Le monde utilitaire dirait aujourd'hui, à quoi bon tant d'efforts, d'engagement et d'enthousiasme des membres du Lycée, en particulier les religieuses?

Dans cette société qui s'éloigne de Dieu et qui se bâtit sans Lui, perdant le sens de la vie, la célébration de l'Esprit Saint, est un appel à découvrir de nouveau l'identité du croyant, à se reconnaître comme enfant de Dieu, à s'ouvrir à son appel. Pendant la pandémie, une école catholique, essaie de reconnaître le pas et la présence de Dieu dans ce que chacun est, dans ce que l'on a, dans sa famille, dans ce que l'on est prêt à donner. Aujourd'hui l'annonce n'est pas dans les routes, mais à l'intérieur de chacun de nous et de nos maisons.

Aujourd'hui, témoigner Dieu est savoir écouter l'autre, celui qui partage avec nous le toit et l'Eucharistie. Célébrer la Pentecôte signifie sortir de nous-mêmes pour nous faire connaître des autres, se taire pour s'écouter avec le cœur, parents et fils. L'écoute est la vie pour la compréhension, la rencontre, la réconciliation et l'amour. Dans ces petites choses de chaque jour, animées par l'Amour de Dieu, nous fait rejoindre l'unité en famille et nous projette vers la société.

La force de l'Esprit Saint renforce toujours, mais surtout en ces temps de peur; tous nous en avons besoin ! La Parole de Dieu éclaire le chemin humain et chrétien du personnel du Lycée à travers l'Evangile de St Jean: 20, 19-23

« Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit: «Paix à vous!» Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit alors, de nouveau: «Paix à vous!» Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» Ayant dit cela, il souffla et leur dit: «Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus».

PAIX QUI RENFORCE

La Parole et le partage fraternel réchauffent le cœur de l'homme, en le pénétrant d'amour et de pardon, de paix et d'espoir, celles que seulement Jésus Crucifié et Ressuscité peut donner. Avec ces certitudes, prend forme le Don de l'Esprit que nous implorons aujourd'hui: FORCE, vigueur pour l'âme non seulement dans les moments dramatiques d'aujourd'hui, mais aussi dans les conditions habituelles de difficultés, dans la lutte pour être cohérents sur le chemin de vérité et de grâce d'un Dieu qui nous sauve chaque jour.

LE REPOS VECU DANS L'ESPRIT SAINT injecte énergie et grâce pour faire du travail quotidien, chemin qui conduit à la Vie Eternelle.

JE VOUS BENIE DURANT MA VIE ET APRES MA MORT

TRANSFORMANT LE QUOTIDIEN EN CHEMIN DE LUMIERE

Cela n'a aucun sens! Rien à quoi s'accrocher! La conclusion lapidaire de l'écrivain sacré du Qohélet semble émerger avec un nouvel élan sur toute la face de la terre. Cette absurdité du monde d'aujourd'hui devient un grand défi pour le croyant à qui l'on demande de révéler l'inconnue de l'existence en la personne de Jésus-Christ (He 13,8).

La proposition des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré - Cœur, dans l'école qu'elles dirigent dans la zone sud de Cochabamba en Bolivie, acquiert un visage humain, proche, celui de sainte Claire d'Assise. Le Centre d'Education qui a son nom, la présente comme exemple de vie chrétienne dans le processus de la formation, surtout de sa fête liturgique: le 11 août !



AMBASSADEUR DE LA CULTURE DE LA VIE

Comme les saints, dans leur époque, ont aimé et incarné Jésus-Christ, leur expérience de vie devient lumière pour les hommes de tous les temps. C'est ce qui arrive à Sainte Claire d'Assise.

Pour cette raison, pendant une semaine, on fait beaucoup d'activités ludiques, spirituelles, culturelles, à travers lesquelles on intériorise la vie de la Sainte et ses valeurs, que l'on propose comme modèle de vie, à tous les composants du centre Educatif que en Bolivie est appelé Unité Educative.

Les paroles qui vinrent du cœur et des lèvres de Sainte Claire et que les Sources franciscaines conservent: MERCI, SEIGNEUR, CAR TU M'AS CREE, pénètrent dans la vie de chaque étudiant. Pendant cette semaine, les mots de Sainte Claire se traduisent en prière, conviction, action de grâce, assemblées, chansons, joie, fête et espérance en face d'un monde qui vit sans Dieu, et opte pour une culture de la mort et cultive idéologies sans futur.

MERCI, SEIGNEUR, PARCE QUE TU M'AS CREE, c'est peint dans des slogans, des affiches, des phrases. Il est enregistré dans des poèmes, des chansons, des discours. Il acquiert un mouvement harmonieux et délicat dans les danses. Si cette année se déroule dans le cadre d'un enseignement virtuel à distance, elle n'en est pas moins festive, joyeuse et engagée.

Il est également rappelé à la mémoire et un voyage est fait avec cette persuasion de Sainte Claire: «court c'est ici notre travail, la recompense, en échange, est éternelle». Cette conviction de Sainte Claire prend vie chez les enseignants dirigés par la directrice et par les sœurs de la communauté religieuse, qui permettent de réaliser les activités avec un travail responsable, créatif et engagé pour tous.



Les parents sont des membres inestimables de l'Unité Educative et sont invités à participer au processus de formation et d'éducation de leurs enfants, participant ainsi à l'action évangélisatrice.

Ainsi les enfants, leurs familles, les enseignants et les religieuses se réunissent virtuellement du 2 au 10 août pour la neuvaine en l'honneur de sainte Claire, participant activement à l'émission à 19h00.

Chaque jour, une classe de la maternelle est chargée de réaliser l'émission. Ils enregistrent la vidéo, l'envoient sur la page Facebook de l'Unité Educative et impliquent tous les participants. Ainsi, un passage ou un événement de la vie de sainte Claire qui permette d'éclairer les familles d'aujourd'hui.

En outre, au cours du mois entier, les enfants effectuent une lecture assignée sur la vie de sainte Claire, pour 10 minutes chaque jour.



Se retrouver personnellement en cette période de pandémie même si ce n'est qu'en ligne est une source de joie et d'émotion; est de renouveler la conviction que l'être humain est social, que nous avons besoin les uns des autres, que pour cultiver la fraternité, caractéristique de la spiritualité franciscaine, il faut se voir, s'embrasser, partager, s'écouter, communiquer avec l'être tout entier. Le 11 août, fête de notre Patronne, Sainte Claire, on célèbre l'Eucharistie en présence des enseignants de l'Unité Educative, les étudiants et les familles, par contre, participent virtuellement. Au terme de l'Eucharistie il y a un partage fraternel.

Un autre moment important de la célébration de sainte Claire et de l'anniversaire de l'école est l'ACTE CIVIQUE: cérémonie réalisée selon un programme élaboré dans le but de célébrer des événements. Sa structure est la présentation du programme, les mots d'ouverture, les hymnes et la composant culturelle et civique selon la créativité des enseignants et des étudiants. En tant qu'élément conceptuel, il comprend des réflexions qui promeuvent des valeurs à travers diverses activités également exprimées avec le corps. A la fête de sainte Claire, les professeurs de permanence envoient à leurs collègues l'ordre



d'animation de l'Acte civique et le scénario, afin que tous les cours enregistrent leurs vidéos. La transmission sur la page Facebook de l'Unité Educative est programmée pour 17h00. Pour le deuxième an consécutif, vient effectué l'heure civique en l'honneur de sainte Claire, en forme virtuelle.

L'on présente Sainte Claire avec deux de ses réflexions les plus significatives, qui observées attentivement font découvrir qu'ils sont, les deux, un chant à la vie et à la VIE ETERNELLE.

Ces paroles prononcées par une dame dans le XIIIe siècle, désirent être pour les membres de l'Unité Educative «Sainte Claire d'Assise, Cochabamba, Bolivie» une incitation pour valoriser, soigner, aimer la vie, spécialement celle de l'être humain et remercier Dieu pour ce beau cadeau. Avec sa vie, Sainte Claire nous dit que la culture de la vie c'est aussi la culture de l'engagement, du sacrifice, de la générosité, de l'amour. la vie de la Sainte a beaucoup à nous dire. La culture de la vie est plus difficile de celle de la mort, mais elle est l'unique à nous donner espérance et elle est le gage de la Vie Eternelle.

Recevons tous la bénédiction de cette femme exceptionnelle :



«Je vous bénis autant que je le puis et plus que je le puis, maintenant durant ma vie et ensuite après ma mort, de toutes les bénédictions que le Père des miséricordes a conférées et confèrera au ciel et sur la terre à ses fils et à ses filles dans l'Esprit, et de toutes les bénédictions qu'un Père spirituel ou une mère spirituelle ont pu conférer à leurs enfants spirituels et leur confèreront encore. Amen»

(SF, 2856).

La beauté de la fraternité

Cette année les Sœurs FMSC qui sont au Cameroun ont eu la possibilité de organiser la fête de Saint François D'Assise même en ce temps de pandémie.

Avec l'appui du nouveau conseil de la vice-province «Saints Martyrs de l'Ouganda» de Nkoabang / Yaoundé, des commissions de la vice-province ont été établies parmi lesquelles, la commission pour la spiritualité franciscaine et c'est sur cette lancée que la fête du 04/10/2021 étant un jour ouvrable, va se célébrer discrètement dans les communautés et solennellement le 10/10/2021 en la paroisse Saint Joachim et Anne de Nkoabang.



Ladite célébration regroupait tous les trois ordres franciscains et associés à savoir les frères et pères capucins, les sœurs clarisses, L'OFS (ordre franciscain séculier et régulier (FMSC) ainsi que nos laïcs associés.

QUELLE beauté et quelle richesse en ces temps où le Saint- Père à travers son encyclique «Fratelli tutti» réveille en nous la beauté de la fraternité, nous nous sommes organisées à inviter nos autres frères et sœurs de la grande famille franciscaine afin de célébrer avec eux les merveilles de Dieu.

Chacune de ces familles franciscaines, un peu avant la fin de la Messe, ont pu présenter au peuple chrétien le charisme de chaque congrégation sous la mouvance de la spiritualité franciscaine ce qui a servi d'éveil vocationnel pour les trois ordres.



Les chrétiens présents à la Messe étaient émerveillés d'une si grande richesse raison pour laquelle au sortir de la messe, ils sont venus nombreux en communauté pour savourer avec nous de beaux moments de sketch, de danses, chants et de contes ancestraux à travers lesquels l'on tire des leçons de vie; de sagesse.



Le sketch sur la guérison du lépreux par François D'Assise a été un moment très émouvant et nous avons pu noter les différents talents de nos jeunes sœurs, du noviciat et du juniorat systématique de par leurs prestations. Au terme de notre journée, nous avons pris ensemble quelque chose à manger et à boire ! C'était merveilleux!

Sur ce, nous ne pouvons clore notre écrit sans présenter nos sincères remerciements à nos sœurs qui constituent ladite commission, notre gratitude aussi au père Martial NANAN K. de l'ordre des pères carme déchaux qui nous avait frayé de l'espace durant la messe pour notre célébration.

Et enfin merci à Sœur Beltha, à son conseil pour l'opportunité à nous offerte pour pouvoir célébrer Dieu à travers la spiritualité franciscaine.

Sœur Gisèle Bella, membre de la commission.





Nous suivons la réflexion sur la Célébration Eucharistique proposée par les soeurs du Noviciat de Nkoabang

La sainte Messe a été célébrée dans notre paroisse de «Sainte ANNE ET JOACHIM» de Nkoabang et a été présidée par le révérend père Mvogo Martial (vicaire paroissial, O.C.D) et le révérend père John (O.F.M, capucin) qui a secondé et prêché. Etaient également présents les paroissiens et les enseignants qui, pendant la célébration eucharistique, devaient recevoir la bénédiction en guise de leur fête et de la nouvelle année scolaire et académique.

Durant l'homélie, le Fr. John, à la lumière des textes proposés pour la liturgie de ce 28^e dimanche année B, a attiré notre attention sur deux éléments: l'un qui nous rapproche de la vie éternelle et l'autre qui révèle notre tendance à nous attacher aux biens de ce monde. Le premier élément se réfère à la sagesse (Sg7, 7-8): «J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée. J'ai supplié et l'esprit de la sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres; à-côté d'elle j'ai tenu pour rien la richesse...». Et le second est la richesse car nous dit l'Évangile «une seule chose te manque: va vends tout ce que tu as, donne - le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel... mais lui s'en alla tout triste, car il avait de grands biens» (Mc10, 21-22). En réalité dit le père, notre père saint François a tout compris, c'est pourquoi il a renoncé à tout ce qu'il possédait comme biens et même comme liens avec sa famille biologique. C'est cela suivre le Christ de manière radicale: il s'agit de la vie religieuse plus précisément de la haute pauvreté franciscaine où, nous, pèlerins, ne suivons que la sagesse du père qui est le Christ Jésus afin d'avoir en héritage la vie éternelle et de posséder le seul et unique bien, qui est Dieu.

Cependant le jeune homme riche a choisi un autre chemin pour suivre le Christ car ce que le Christ lui a proposé, peut être, pour lui était trop difficile. Puis, le Père s'est adressé aux laïcs et au corps enseignant pour les inviter à enseigner à la manière du Christ, à rechercher en tout ce qui conduit à la sagesse et à s'engager eux aussi en véritables apôtres du Christ pour l'Église, car sur eux repose le futur de la nation. La célébration ayant poursuivie son rite, nous sommes arrivés au prône paroissial, le père a laissé l'opportunité à chaque Congrégation de se présenter puis il a invité chaque fidèle chrétien à faire le choix de vie qui lui semble appropriée à son désir pour suivre de plus près le Seigneur.

Nouvelles de la mission de Changlang

L'Esprit vous guidera...

Arunachal Pradesh, le pays du soleil levant, est notoire pour sa diversité de culture et de foi. La jeune Eglise de Arunachal Pradesh grandit dans l'expérience du Seigneur et en même temps préservant sa riche culture indigène.

Le Coronavirus a frappé durement la région et notre hostel à Changlang était un centre de quarantaine pour les personnes qui entraient dans le district d'autres parties du pays.

Pendant le lockdown, nous, les religieuses, avons organisé des rencontres de prière en ligne et services de prière de petites communautés chrétiennes, où nous avons appris l'importance de la prière en famille et de la lecture des Saintes Ecritures. Chaque famille de la paroisse, les membres, les parents et les enfants se sont réunis dans un moment déterminé, ils ont prié le chapelet et partagé la Parole de Dieu.

C'était surprenant de découvrir les ferventes prières de ces personnes très jeunes dans la vie de la foi. En plus d'attiser leur enthousiasme par le contact virtuel, nous avons décidé de prier en particulier chaque jour pour un village non chrétien, de notre choix et d'offrir nos prières pour eux afin qu'ils puissent recevoir le don de la foi.

Lorsque le verrou a été libéré après la première vague du virus, nous avons cueilli l'occasion pour



visiter nos villageois, organiser des moments de prière et célébrer la Ste Messe. Dans quelques villages, comme Yankam, Nyotong et Namtok nous sommes restées pendant quelques jours et nous avons eu l'occasion de les préparer pour la réception des Sacrements du Baptême, de la première Communion et de les renforcer dans la foi avec l'enseignement du Catéchisme et l'encouragement à lire la Parole de Dieu.

Grace au seigneur, nous avons pu ouvrir une petite, nouvelle mission à Noytong, une zone forestière éloignée du District de Changlang, à quelques kilomètres de notre mission, où le chef du village nous a invitées et nous a demandé de leur enseigner les voies du Seigneur.

Même si quelques familles du village étaient contraires, le chef a été catégorique et il a donné du terrain pour une église.

Les prêtres, les sœurs et les membres de la paroisse de Changlang ont profité de cette opportunité en

l'accueillant comme une invitation du Seigneur. Ils ont déboisé la forêt et ils ont construit une église en bambou dans trois jours. Le chef du village et quelqu'un d'autres ont reçu le Baptême.

Peu à peu, beaucoup de familles ont exprimé le désir de connaître cette nouvelle manière de vivre et nous ont invitées dans leurs maisons.

La plupart d'eux suivent des croyances indigènes comme croire au pouvoir de la nature et aussi une autre religion appelée «Ramfrah». Nos sœurs ont cueilli l'occasion pour faire une inspection médicale dans le village entier, venant ainsi à strict contact avec toute la population. Nous savons que les structures éducatives et médicales sont le meilleur moyen pour connaître les personnes.



Le voyage pour rejoindre ce village est très fatigant car la route est impraticable et c'est pour cette raison que les membres de notre paroisse nous accompagnent dans ce village chaque fois que nous y allons.

Ces villageois si isolés, doivent marcher pour 7 ou 10 kilomètres pour rejoindre un magasin alimentaire, le plus proche. Sont vraiment rares les bénis qui ont le luxe d'une moto ou d'une bicyclette.



Dans notre zone, même si un grand nombre de personnes est résulté positif au covid, dans la deuxième vague, les personnes sont toutes guéries principalement à travers la prière et notre soutien moral. Ces personnes comptent beaucoup sur notre prière et nos conseils. Vraiment nous sentons, et c'est évident, que le Seigneur marche avec nous en nous employant comme ses instruments pour sa majeure gloire.

Nous puisons notre force pour servir ces personnes du Cœur transpercé du Christ Crucifié. La neuvaine animée en communauté en préparation à la fête du Sacré-Cœur et à d'autres fêtes augmente toujours notre enthousiasme et nous inspire davantage à l'engagement.



JAPAMALA BHAVAN : LA MAISON DU CHAPELET

Le Chapelet est la plus belle prière de la tradition ecclésiale, celle-ci fait resplendir des grâces abondantes données par Dieu par intercession de sa Mère, elle touche les profondeurs du cœur humain, et reste le «lieu» plus sûr pour celui qui cherche la chaleur spirituelle et maternelle de Marie: «Le Chapelet est la plus belle et la plus riche en grâces de toutes les prières; c'est la prière qui touche le plus le Cœur de la Mère de Dieu et si tu désires que la paix règne dans ta maison, prie le rosaire en famille» (Saint Pie X). Oui, ces mots du Pape Pie X sont très appropriés pour les femmes qui vivent en Japamala Bhavan à Thellakom en Kerala, dans l'état du sud de l'Inde.

Il s'agit d'une maison d'accueil pour les dames pauvres et âgées ou physiquement vulnérables, abandonnées par leurs familles, parce qu'elles n'étaient plus en mesure de s'occuper d'elles.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, grâce au cœur généreux d'un couple de personnes âgées qui ont donné une petite maison pour l'accueil de ces personnes, ont ouvert une communauté au service de ces dames. La maison d'accueil appelée «Japamala Bhavan» qui signifie «Maison du chapelet», est la maisonnette donnée, qui s'est transformée dans une oasis où les dames lentement recouvrent leur dignité des filles de Dieu et s'intègrent en tant que membres actifs dans l'œuvre de la famille qui les accueille. Cette mission répond aussi aux intentions des donateurs: qu'elle soit un milieu d'accueil et de prière. La prière du chapelet est la sève vitale de ces femmes qui ne manquent jamais de le prier chaque jour.

Le 14 août 2021, les sœurs ont organisé un moment spécial de prière à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie et du Jour de l'Indépendance de l'Inde, qui est le 15 août. Les dames ont animé la prière du chapelet récitant dans différentes langues les mystères et chantant des chants de la Bienheureuse Mère de Dieu.

De plus, à chaque mystère du chapelet, elles lui ont confié ouvertement leurs peurs et leurs peines. La plupart d'entre elles souffrent de traumatismes vécus du fait de la misère, de l'abandon de leurs proches et de la conséquence de maladies physiques et mentales non soignées depuis un certain temps. Après la récitation du saint chapelet, nous avons eu une heure d'adoration eucharistique, pendant laquelle nous avons rappelé un grand leader comme Mahatma Gandhi qui a héroïquement sacrifié sa vie pour cette noble cause.



Nous avons remercié le Seigneur pour leurs rêves d'une nation libre; ainsi comme l'a décrite le poète et mystique indien Rabindranath Tagore :

«Où l'intelligence est sans crainte et la tête est haute ;

Où la connaissance est libre ;

Où les mots viennent des profondeurs de la vérité ;

Où la lutte inlassable tend ses bras vers la perfection ;

*Où le courant clair de la raison ne se perd pas
dans le sable désolé du désert d'habitudes mortes ;*

Où l'esprit est conduit par vous

*dans des pensées et des actions de plus en plus amples-
mon Père, dans ce paradis de liberté,*

laisse que mon pays s'éveille »

Nous avons également présenté au Seigneur les situations sociopolitiques et religieuses actuelles et la misère que tant de frères et sœurs vivent encore.

Par conséquent, nous ne pouvons pas prétendre être vraiment libres. D'un esprit humble et contrit nous avons supplié le Seigneur de nous donner la grâce de proclamer Jésus, le Fils de Dieu, Sauveur du monde, avec notre propre vie ; car la liberté vraie nous l'obtenons seulement laissant un espace à Sa Personne, pour qu'Il accomplisse Sa volonté dans notre vie et la transforme. Lui-même nous a dit: «Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie» (Jean 14,6).

Nous remercions infiniment Dieu pour tous ses dons et nous confions notre Pays entre les mains aimantes du Père. Que les prières de nos femmes montent comme encens et qu'elles soient grées et exaucées par Dieu selon sa volonté.



Que le Seigneur nous bénisse et nous protège !



*Venez les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
qui vous a été préparé!*

Mt.25,34



**Sœur Anna Pia Favero Pellizzari
du Sacré-Cœur**

*Née à San Martino di Lupari (PD),
le 29 mars 1929
Morte à Santiago-Chili,
le 9 février 2021*

Rappeler une femme sereine, silencieuse, avec le sourire aux lèvres, avec des mots gentils et avec des conseils qui ont comblé une vie très proche à Dieu, c'est rappeler une sœur qui a eu une intense vie pastorale, un charisme de la rencontre avec les plus pauvres et touchés par des situations sociales adverses qui, parfois, avaient consommé non seulement la santé mais aussi l'âme. Sa merveilleuse capacité de descendre dans une pièce d'écoute où un frère puisse se sentir à son aise sans

se sentir jugé ou diminué, la rendit une personne connue à tout Puerto Varas pour sa charité.

Sr . Anna Pia Favero Pellizzari du Sacré Cœur est née le 29 mars 1929 à San Martino di Lupari - Province de Padoue- Diocèse de Trévise- Italie et nous a laissé le 9 février 2021. Elle s'appelait Giovanna Favero Pellizzari, au mois de mai 1951 elle réalisa le rêve de consacrer sa vie à Dieu, professant les Vœux religieux dans la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur. Au mois d'aout 1953 elle est arrivée à Puerto Montt- Chili, commençant son travail apostolique dans la communauté «Maria Assunta», consacrant ses premières années à l'éducation chez l'école de l'évêque «Arriaran Barros ».

En 1960, elle a été envoyée à Puerto Varas, dans le secteur Puerto Chico Alto, au milieu des pauvres et marginalisés de la ville, à un haut degré de vulnérabilité, où elle a travaillé et dans l'école «Felmer Niklitschek» qui continue encore aujourd'hui.

A Puerto Chico, Sr Anna Pia

a trouvé le terrain juste pour effectuer son action humanitaire et son charisme missionnaire à bénéfice de beaucoup de frères pauvres.

En 1971 a fondé le Club pour les abstinents «Nuevo Porvenir» pour la réhabilitation de centaines d'alcooliques, victimes de la pauvreté, de l'ignorance et de la frustration; en 1973 a fondé le Club des personnes âgées «Père Mario Vasquez» pour fournir un service directe aux personnes âgées, avec l'aide d'un groupe de volontaires, que encore aujourd'hui organisent différentes activités en faveur des membres du Club.

Aux débuts des années '80 a fondé le Polyclinique «Saint François» pour servir les pauvres du secteur, qui pour manque des moyens n'ont pas accès aux soins médicaux.

On a organisé aussi une cantine ouverte où se rendent à tour de rôle les nombreux sans abri, surtout enfants et personnes âgées.

Elle fut proclamée «Fille Illustre» de la ville de Puerto Varas, quand Guido Rebheir était maire; en 1979 le Président de la République lui a conféré l'Ordre de Bernardo O'Higgins», avec le grade de «Officier», avec la médaille d'or, en reconnaissance de son travail exceptionnel, comme missionnaire étrangère en faveur du Chili. En 1996, le Président de la République Eduardo Frei Tagle avec la Loi n° 19.442, article unique, «*donna la citoyenneté chilienne, pour don spécial à la religieuse italienne Ana Pia Favero Pellizzari*»... «*pour les grandes œuvres accomplies en faveur des plus pauvres, travail qui se développe depuis des années, dans les groupes des pauvres, comme les alcooliques, les malades et les plus marginalisés de la mairie de Puerto Montt*».

La mission qu'elle a effectuée à Puerto Chico a été intense du 1968 au 2014. La maladie la limitait physiquement, mais elle ne abandonné son sentir avec ardeur la souffrance de l'autre, avec un cœur qui rayonnait compassion. Ce qu'elle désirait le plus en ces mois c'est que Dieu lui vint à la rencontre; nous sommes sûres que l'étreinte avec le Seigneur a été serrée, de cœur à cœur dans l'éternité.



Sœur Giovannina Gemin de l'Immaculée Conception

*Née à Ospedaletto d'Istrana(TV),
le 02 février 1928
Morte à Peekskill (USA)
le 21 avril 2021*

Giovannina Gemin était la première fille de six enfants de Eginò et Maria Gemin, née à Ospedaletto d'Istrana, en Italie. Après quatre années d'école, Giovannina a travaillé dans l'agence agricole de famille jusqu'à 17 ans. Enfant, se rendit à Gémone pour la Profession de la sœur de sa mère, Regina. C'est là que l'Evêque dit à sa mère que Giovannina, un jour, serait devenue religieuse. Contre la volonté de ses parents, Giovannina entra parmi les Sœurs Franciscaines à Gémone en 1945. Là elle dut étudier l'anglais; elle ne savait pas que Dieu la préparait pour sa première et unique tâche: une missionnaire en Amérique !

Avec Sr Maria Pozzobon et à Sr Battistina, elle s'embarqua sur le Saturnia di Napoli le 28 décembre 1947 et arriva à New York le 12 janvier 1948. Immédiatement elle fut assigné à la cuisine de Mt. St Francis, et ne partit plus de là jusqu'en

2006; elle était chargée de préparer trois repas par jour pour 550 enfants de la Maison saint Joseph et 100 pour les sœurs et le personnel, et n'avait jamais fait la cuisine auparavant. Elle a appris rapidement et elle a appris bien! Notre cuisine est devenue sa maison confortable. «Reggie» a été un cadeau pour nous toutes. Elle se préoccupait sincèrement pour tous et pratiquait beaucoup de gestes de gentillesse vers les sœurs, le personnel et les «amis». Toutes les sœurs étaient «Suzie» pour elle et elle a fait tout son possible pour rendre heureuse les personnes. Même dans ses dernières années de vie, avec la maladie de l'Alzheimer, elle souriait et essayait de communiquer avec les autres à travers la douceur de ses yeux. Ses hymnes à la Vierge lui donnaient une paix profonde, même dans l'heure de son trépas.

Nous remercions Sr Giovannina qui a fait de «cette» cuisine sa maison pour 60 ans, non seulement cuisinant, cuisson et nettoyage, mais servant tout le monde avec le plus grand soin, gentillesse et compassion. Notre Reggie a touché d'innombrables vies avec son sourire, son rire, avec un biscuit ou un bonbon en plus, ou un morceau de fruit. Combien de candidates ont été encouragées à persévérer car elle les a vues en difficulté, les a approchées et les a faites sentir chez elles. Comme Jésus dans l'Évangile s'est assuré que tout le monde ait à manger à suffisance, même quand la nourriture manquait et les gens avaient faim.

Nous remercions pour ce que Sr Giovannina a été dans sa vocation, dans son ministère et en ces dernières années dans lesquelles sa mémoire semblait s'estomper, mais son esprit a appris à parler avec ses yeux amoureux.

Récemment nous avons reçu une lettre d'une dame qui était au St Joseph. Nous désirons la partager: *«Chère Soeur Giovannina, il y a des années, du 1944 au 1946, tu travaillais dans la cuisine de la maison de St Joseph. J'ai travaillé pour Sr Alphonsine et j'ai eu l'opportunité d'aller à la cuisine. Quand nous étions des enfants, le matin nous prenions «le café», mais je pense qui fut Postum (une boisson de céréales). En quelque sorte, j'ai goûté «au café des sœurs». Je te le demandais chaque fois que je venais là. Tu as été très gentille et encore aujourd'hui, je bois du café. Cette cuisine et cette gentillesse me viennent à l'esprit de temps en temps. Si je ne t'ai remercié alors, je le dis maintenant».*

Nous pouvons suivre l'exemple de Reggie et continuer à être gentils en mille manières, même si petites. Quel grand témoignage et ministère nous avons tous!



**Sœur Carmela Piccoli
du Saint-Sacrement**

*née a Paese (TV)
le 19 avril 1931
Morte à Le Mans (Francia)
le 17 mai 2021*

Sœur Carmelle Piccoli est née a Paese (TV). Il y a un mois jour pour jour, nous fêtons dans l'action de grâce son 90ème anniversaire dans la joie franciscaine. Elle rendait grâce au Seigneur pour toutes les grâces reçues durant sa vie qu'elle qualifiait de belle et de féconde. Dès son adolescence elle avait exprimé le désir de se consacrer au Seigneur. A l'âge de 19 ans elle l'a réalisé en entrant à la maison-mère des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur à Gemone.

Son séjour n'a pas été long dans la communauté-mère, car elle a été destinée à se rendre en France, au noviciat du Mans pour la formation initiale. Au début de ce transfert elle en souffert mais durant ce temps il a mûri en elle le mandat missionnaire de la congrégation. C'est dans l'enthousiasme qu'elle a prononcé au mois de juillet

1952, les premiers vœux avec sœur Thérèse Bandiera qui l'a précédée au ciel le mois de septembre 2020.

Sœur Carmelle était une religieuse de prière et d'action. Sa dévotion était le Saint Sacrement et la Vierge Marie. Elle ne manquait jamais à la prière commune et aux temps de détente, car la vie de prière et de fraternité était son soutien indispensable pour mieux vivre sa vie de consacrée.

Femme de relation et des liens d'amitié elle en profitait de ses qualités en les mettant au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Partout où elle a passé elle a tissé des liens qui ont duré jusqu'à la fin de sa vie. Elle s'adonnait avec ardeur dans la catéchèse auprès des enfants, des jeunes et des adultes(Souigné/Ballon).

Elle avait un don particulier de s'occuper des enfants à l'école maternelle (Suisse).

Nommée responsable à plusieurs reprises du Foyer des jeunes étudiantes et professionnelles au foyer « sainte Clotilde » à Paris, elle a été infatigable auprès d'elles de jour comme de nuit en les écoutant et en les conseillant.

Sa vie missionnaire s'est déroulée en différentes activités et pastorale directe, où elle était très appréciée par l'évêque, les différents curés et le peuple de Dieu (Oise). A plusieurs reprises elle a été élue conseillère provinciale et nommée responsable de communauté où elle se mettait au service de sœurs dans l'obéissance et la joie d'être utile en fraternité.

Depuis six ans atteinte d'une grave maladie, le Seigneur l'a visité en lui confiant l'apostolat de la prière et de la souffrance. Elle est transférée à la maison provinciale du Mans d'où elle faisait l'offrande d'elle-même et passait beaucoup de temps en prière et en séjour à l'hôpital. Grâce à l'Esprit saint, elle a été forte jusqu'à la fin.

Elle nous laisse l'exemple de son offrande pour l'Eglise, la congrégation et l'Évangélisation qui lui tenait à cœur.

Dieu le Père l'a appelée à lui à l'aube du 17 mai.

Accompagnée des sœurs, elle a remis son esprit, sereine et paisible, entre les mains de la Vierge Marie et de saint Joseph. Du ciel où elle contemple la face de Dieu pour l'éternité, elle intercède pour nous.

Merci sœur Carmelle pour ta vie donnée et ta présence au milieu de nous.



Sœur Vittorina Colla Gallina du Sacré-Cœur

*Née à Coste de Maser (TV)
le 20 décembre 1942*

*Morte à Puerto Varas –Chili-
le 24 juin 2021*

Sr Vittorina (Natalina) Colla est née à Coste de Maser, province de trévis, le 20 décembre 1942 des parents Vittorio et Irene Gallina. Attentive aux signes que le Seigneur lui pouvait donner dans son chemin, elle a accueilli l'appel à la Vie religieuse et est entrée à la Maison Mère à Gémone le 21 avril 1961. Le 6 mai 1963 elle a émis sa première Profession dans notre Congrégation des sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur à Gémone et le 6 mai 1968 elle venait consacrée pour toujours au Seigneur avec la Profession Perpétuelle, célébrée à Puerto Varas, au Chili. Juste à cette année elle a été envoyée en mission en cette terre qu'elle a beaucoup aimée. Son œuvre missionnaire en Amérique latine commença à 26 ans, d'abord comme enseignant ensemble à une fructueuse œuvre pastorale dans la paroisse « Nuestra Senora de Fatima » dans le secteur de Puerto Chico. A travers cette mission elle a rencontré des missions rurales

et des secteurs limitrophes comme Petrohué et Ensenada. Entre le 1977 et le 1983, elle a fourni un support important dans la construction de la maison provinciale. Successivement, elle est revenue dans l'œuvre éducative « Felmer Nuklitschek » où elle s'est dévouée à une œuvre éducative riche en défis, expériences et contributions d'innovation jusqu'au dernier jour de sa vie. Sr Vittorina se caractérisa pour sa capacité d'unir les forces de laïcs, bien-fauteurs et institutions nationales et extérieures, surtout quand elle dut reconstruire l'œuvre qu'elle aimait beaucoup après un vrai feu qui la détruit. Tout cela elle le faisait avec une telle force qui ne connaissait pas de fatigue, mais surtout avec un niveau d'humilité dans lequel elle cherchait constamment de rester en deuxième plan afin que les autres puissent jouir de ce qu'on avait réalisé, elle était vraiment heureuse quand elle a vu que l'école améliorait non seulement dans la construction des pavillons, gym, salles de classe etc., mais aussi quand cela était accompagné par une éducation optimale et de qualité. Il était typique pour elle d'exprimer sa surprise lorsque les autres reconnaissaient ses talents et ses capacités, réagissant avec timidité et étonnement comme si cela ne lui appartenait pas.

En 2016, elle a été déclarée « Illustre Fille » de Puerto Varas, en reconnaissance de son généreux dévouement à la tâche d'éduquer les enfants et les jeunes, ainsi que pour

son travail social et pastoral, qui ne se reflète pas seulement dans l'école. Surement le grand travail auquel elle a donné sa vie, comme la «Felmer Niklitschek School», est la preuve concrète d'une sœur qui n'a jamais cessé de se battre pour obtenir le meilleur pour tout le monde, c'est pourquoi en 2017 l'Université de San Sebastian de Puerto Montt lui a donné la prime AURORA pour son travail édifiant et missionnaire inlassable, son Charisme franciscain qui a réussi à transformer la vie de nombreux jeunes et enfants.

Lorsqu'elle a touché la douleur la plus forte qu'elle ait eu à vivre, comme la mort de son frère et puis celle de Sr Maria Oliva, elle a dit quelques mots simples manifestés de son cœur: «Mon cœur est revenu à la vie quand j'ai vu à quel point on avait encore besoin de moi dans la mission de Puerto Varas, cela m'a donné de la force et c'était comme si voir l'accueil et l'affection des gens qui étaient heureux de me voir, me donnait le sens de continuer à me battre».

Sœur Vittorina, nous gardons avec gratitude tout l'amour que tu a mis dans ton chemin de vie exprimé avec un travail constant, avec une force éclairée seulement du désir de faire un bien meilleur aux autres; c'est ce que tu cherchais chaque jour dans ton dévouement, dans ta fatigue, dans la douleur de la maladie qui ne t'as pas arrêtée. Aujourd'hui, le bon Dieu t'embrasse, te serre avec toute la tendresse et la miséricorde que Lui seul peut te donner.



**Sœur Angelene Grace Matero
du Très Saint Nom de Marie**

*Née à Ossining (NY),
le 15 juin.1940
Morte à Peekskill (NY)
le 16 août 2021*

Sr M. Angelene est née à Ossining NY, quatrième fille de Angelo et Antoinette Matero et jeune soeur de Sam, Angelo et James. Elle a grandi à Crotona, a fréquenté l'Ecole «Holy Name of Mary» et l'Ecole supérieure «Mary Immaculate High School». Tandis qu'elle fréquentait la première classe supérieure, décida qu'elle serait devenue une religieuse franciscaine après qu'elle a vu quelques-unes de nos sœurs FMSC, debout sur le toit du portique du couvent en train de laver les fenêtres.

Consciente de la simplicité de leur vie, elle se sentait chez elles et aimait leur vie.

Après sa première profession religieuse, le 14 août 1961, «Ange» a obtenu son doctorat au «Ladycliff College» en Littérature anglaise, puis elle a étudié la Musique sacrée à la «Pius X School of Liturgical Music» et au «Western Connecticut State College» a fréquenté l'Ecole

d'Administration et de supervision. Ses charges ont été nombreuses: enseignante à «St Columbanus, Peekskill, St Ann's, Ossining, Holy Rosary, Yonkers; Administratrice à St Colombano, St Ann's, Nyack, St Teresa, Tarrytown; Econome dans l'école supérieure franciscaine à Mohegan lake, DRE à St Margaret's, Pearl River; dans l'Ecole du S. Sacrement et du Sacré-Cœur, à Newark. Elle a été aussi aumônier adjoint part-time à Sing Sing; enseignante d'éducation religieuse dans l'école «Assunzione», Peekskill et, plus récemment, membre du Conseil provincial.

En plus de s'amuser avec les enfants, Sr Angelene nourrissait souvent les oiseaux autour de la Maison Mère à Peekskill, nommant et nourrissant les écureuils locaux (Sammy était son préféré). On pouvait la voir se promener au jardin et dans les salles informatiques et essayer de maîtriser son ordinateur portable pour pouvoir passer du temps sur Facebook.

Son esprit libre l'a portée à rencontrer beaucoup de personnes et leurs animaux domestiques dans le quartier.

Après six mois difficiles de maladie, hospitalisation et thérapie, la sœur est retournée dans la maison de Dieu très sereinement, sûre d'aller là où elle désirait être, entre les bras d'un Père miséricordieux.





**Sœur Patrizia Dotto
de la Très Sainte Trinité**

*Née à S. Giuseppe (TV),
le 24 décembre 1917
Morte à Roma
le 11 octobre 2021*

Sr Patrizia (Angela Dotto) naît dans une famille sereine, accueillie avec joie la veille du Saint Noël du 1917, dans une période difficile alors que la 1ère guerre mondiale sévissait. Elle vient conduite aux Fonts Baptismaux le jour de Noël et on lui donna le nom de Angela. Malgré les hostilités, les incertitudes, la peur et toutes les conséquences d'une guerre en cours, Angela reçoit la Sainte Confirmation à l'âge de sept ans. Elle connaît des missionnaires pleines de zèle dans l'œuvre de St Joseph (à Trévis), toutes dévouées aux personnes âgées, aux pauvres et nécessiteux. Leur exemple lui fait murir la décision de se consacrer au Seigneur.

En 1938, à 21 ans, elle est à Gémone où commence le chemin de formation, émettant la première profession en 1940 et tout de suite elle vient envoyée missionnaire à Cercivento où elle s'occupe des jeunes qui fréquentent l'école de couture. Après elle est envoyée à Artegna jusqu'en 1955, quand elle est appelée à Centocelle où elle s'occupe de différentes

mansions toujours caractérisée par esprit de zèle, par la simple et vraie joie franciscaine avec laquelle la rappellent tous ceux qui l'ont connue dans les diverses communautés de la Province «Marie Immaculée»: à Monteporzio, Borgo Grappa, Borgo San Michele, Centocelle, Le Marmore, toujours sereinement libre et disponible à l'obéissance qui l'appelle à différentes mansions dans la communauté, modèle de religieuse fmsc itinérante.

En 1967, nous la retrouvons de nouveau à Centocelle où elle s'occupe directement des mineurs en difficulté à qui elle donne tout son amour pur et généreux dans le soin et l'éducation des filles internes jusqu'à quand l'obéissance l'appelle à Duronia, un village du Molise dans l'œuvre «Villa Serena» née pour accueillir et se prendre soin des personnes âgées qui, à cause de la forte émigration juvénile, restent seuls. Au-delà du soin à l'égard des personnes âgées, pendant 30 ans, elle a été une zélée missionnaire dans différents services paroissiaux.

Le témoignage de ces années nous l'écoutons directement de l'éloge funèbre que le professeur et Ecrivain Umberto Berardo, citoyen de Duronia, a écrit à l'occasion de son décès: *«Lundi, le 11 octobre 2021, à l'âge de 104 ans a laissé cette vie terrestre Sr Patrizia Dotto qui, pendant beaucoup d'années, avec d'autres sœurs FMSC, a œuvré à Duronia (CB) en s'engageant avec esprit de service dans le soin des personnes âgées de la Maison de Retraite «Villa Serena», dans l'éducation des enfants de la Maternelle paroissiale, comme catéchiste et*

animatrice des liturgies ayant avec tous des relations très cordiales, respectueuses et se mettant à disposition de quiconque avec la joie et le sourire d'une personne affable et prête à toutes les œuvres nécessaires dans la paroisse et dans le Pays. Cette proximité aux personnes ne sera jamais oubliée. Je rappelle surtout aux nouvelles générations le grand don de disponibilité et d'amour pour les autres de cette religieuse qui a incarné d'une façon authentique l'enseignement de l'Évangile et a vécu sa longue vie en s'adonnant surtout à l'éducation des enfants et des jeunes, mais aussi à l'assistance aux personnes âgées».

Dans le dernier trait de sa vie terrestre, dans l'Année 2000, elle est accueillie dans l'Infirmier provinciale à Viale Saffi, car elle nécessitait de soins et en 2011 elle s'est alitée définitivement. Commence alors le témoignage plus précieux de sa vie, dans le silence absolu qui, toutefois, était éloquent ; elle était une présence orante, sacrificielle; les sœurs de la communauté la considéraient un autel où le sacrifice de sa vie parfumait et montait directement au Seigneur après avoir œuvré un grand bien dans leurs cœurs. Elles la visitaient souvent, lui parlaient, lui confiaient quelques angoisses, la caressaient et elle, de quelque manière, laissait dans leur cœur une consolation, un encouragement à la sainteté. Maintenant que nous avons consigné sa vie au Père, nous sentons le devoir de Le remercier pour la richesse des dons qu'Il lui a élargis et surtout pour le beau témoignage de sa vie évangélique totalement consacrée et donnée.



PACE E BENE Periodico quadrimestrale
delle **Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore**
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320
E-mail: segretaria.gen@fmsc.it